Abonnement : { à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : { Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

POUR UN TAXI LUXUEUX TELEPHONEZ No 500

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XL—No 92 Chicoutimi, JEUDI, 21 AVRIL 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

La cause des écoles séparées se plaide

La cour Supérieure siège à Ottawa pour entendre cette cause de l'Ontario. — Deux jugements ont déjà été rendus dans cette affaire.

On a fait hier l'exposé du litige depuis ses débuts.

LA DETERMINATION DU PROGRAMME

HISTORIQUE

Ottawa, Ont., 21. — (Serv. Presse Canadienne). — La cause des écoles séparées de la province d'Ontario, tentant de faire établir le droit des commissions scolaires catholiques de diriger des écoles supérieures, de même que d'exempter les contribuables qui soutiendraient ces écoles supérieures de payer des taxes pour le soutien des écoles du gouvernement, a commencé à être plaidée hier en Cour Suprême du Canada. L'avocat I.-F. Hellmuth occupe pour la demanderesse, pendant que W.-N. Tilley occupe pour la couronne, la défenderesse. Deux cours inférieures de la province d'Ontario ont déjà refusé cette requête, où cet appel à la Cour Suprême.

M. Hellmuth a pris toute la journée d'hier pour présenter sa cause. Il a fait tout l'historique des écoles séparées dans la province d'Ontario, depuis leurs débuts dans le Haut-Canada. Il a soutenu que jusqu'à la Confédération, les écoles séparées avaient le droit de conduire leurs élèves jusqu'à l'école normale et même jusqu'à l'université. Depuis, il n'y a rien eu de changé à cet effet dans les statuts! Conséquemment certaines législations de la Province sont ultra vires. Les Cours inférieures étaient dans le faux, a soutenu M. Hellmuth, de maintenir que les commissaires des écoles séparées n'avaient pas le droit de déterminer le programme dans leurs écoles, que seul, aujourd'hui le ministre de l'éducation avait ce droit. Les cours inférieurs sont également dans l'erreur, a soutenu l'avocat de la demanderesse, de prétendre que les commissaires catholiques n'avaient pas le droit de donner dans leurs écoles l'enseignement supérieur.

LES HERITIERS RECLAMENT A LA COURONNE

Londres, Angleterre, 21.—(Serv. Presse Canadienne). — Des réclamations ont été entendues pendant ce terme de la division de la Chancellerie, pour obtenir la fortune laissée il y a plus de 135 ans, par une personne aliénée quelque temps avant son décès. Pendant cet intervalle la somme de 50,000 livres sterlings laissée par cette femme s'est accrue jusqu'à la valeur de plusieurs centaines de mille livres sterlings.

Parmi ceux qui réclament cette fortune on remarque le vicomte Bangor de Castle Ward, Comté de Down, en Irlande. En 1792 la fortune appartenait à Mary J. l'Epine, qui vivait alors à Portsmouth. En 1798 elle fut léguée à Maria l'Epine, qui est morte folle.

Aucun héritier n'a réclamé alors cette fortune et elle est devenue la propriété de la Couronne.

L'année suivante, l'on suppose que cette propriété a été présentée au Lord Howe par le Roi Georges III, sous la forme d'indemnité spéciale et Howe dans le cas où l'on découvrait les parents, devrait la restituer aux héritiers.

L'on prétend maintenant que Abigail Eccles était l'héritière de Maria L'Epine, et qu'elle s'est mariée à Monsieur Robert Goldwell. La préférence pour cette fortune, sera accordée aux descendants de cette famille.

TERRIBLE ACCIDENT A MELBOURNE

Au moment où le "Renown" entrait dans le port portant le duc d'York.

COLLISION

Melbourne, Australie, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Les cris de joie qui étaient sur les lèvres des milliers de personnes qui s'étaient réunis pour manifester leur bienvenue au duc et à la ducesse de York,à leur arrivée ici hier, se sont changés en cris d'horreur à la vue de deux avions qui sont venus en collision et puis en flammes. Les quatre occupants des appareils volants ont été tués. Le duc et la duchesse regardaient une autre direction ou moment de l'accident, et ne l'ont pas vu.

Un déploiement imposant de forces militaires et navales a accueilli l'arrivée du navire de guerre le "Renown", sur lequel voyage le couple ducal. L'enthousiasme régnait au sein de la foule quand l'accident est venu assombrir toute la fête.

Les deux avions faisaient partie d'un groupe de quarante volant en escadres, et exécutant des prouesses.

LE PREMIER VOYAGE DE LA LIAISON

Il fut accompli par J.-B. De Larimodière et sa femme.

EN 1807

Montréal, Qué., 21. — (De notre correspondant). — Le premier voyage de la Liaison Française, nous mande-t-on du Manitoba, s'est accompli en 1807. A cette date, un jeune couple canadien-français venait d'être lié devant l'autel de Maskinongé. C'était Jean-Baptiste de Larimodière et Marie-Anne Gaboury.

Les jeunes époux décidèrent d'aller vivre à la Rivière Rouge. Aucune blanche n'avait encore pénétré dans l'Ouest et, par conséquent, les canadiens qui chassaient dans ces vastes régions, n'avaient pas encore eu le bonheur de recevoir des voyageurs de liaison aussi française que le couple Larimodière.

Le jeune couple suivit l'itinéraire suivant: Maskinongé, Montréal, Fort William, Fort Garry et Pembina. Ils firent le premier voyage de liaison française dans l'un des canots des commerçants de fourrure de Montréal. Pendant tout ce long et périlleux voyage Madame Larimodière fut obligée de se tenir assise au fond du canot sans pouvoir changer de position et exposée au soleil, au vent où à la pluie. Entre Montréal et Le Lac Huron, il fallut faire 26 pénibles portages. Sur les Grands Lacs, le danger du naufrage fut continuel. Deux fois, le canot qui portait le couple faillit sombrer. Enfin ils arrivèrent à Fort William, puis se dirigèrent directement vers la Rivière Rouge, et après deux mois de fatigue et d'inquiétude ils arrivèrent à Pembina.

Le voyage de 1807, comme celui de 1927, avait un caractère patriotique et français. En 1808, la première blanche de la Rivière Rouge donnait naissance au premier blanc et au premier canadien français né et baptisé dans l'Ouest.

Ce sont des descendants de ces hardis pionniers de l'Ouest, ou leurs imitateurs, que les voyageurs de la liaison Française de 1927 iront visiter cet été dans les villes et bourgs prospères qu'ils ont fondés dans la prairies; mais cette fois le voyage se fera dans un train de luxe, tout en acier, du Chemin de Fer National du Canada. Les "Agents de Liaison" passeront à quelques-uns des endroits que traversèrent, il y à 120 ans, M. et Mme Larimodière, par exemple Fort William et Winnipeg, Ils pourront mesurer le progrès accompli depuis ce temps dans le développement du pays et les modes de transport; ils connaîtront le charme de découvrir des lieux encore tout impreignés de l'histoire héroique de la race. Comme on le sait la date du départ du troisième voyage de "Liaison Française" a été fixée, cette année, au 27 juin, de Québec et de Montréal, et le retour au 16 juillet.

COMPARAISON QUI LAISSE A REFLECHIR

NEW-YORK, 21. — Alexandre Kerensky, premier ministre de Russie sous le gouvernement provisoire de 1917 a cré une profonde impression chez ses 1,500 auditeurs réunis au Temple samedi alors qu'il fit un apped en faveur des prisonniers politiques en Russie dont des centaines, dit-il, languissent dans les prisons soviètes.

Kerensky déclare que le terrorisme en Russie aujourd'hui est plus terrible dans ses conséquences que sous les tars. Il n'y a plus de liberté de parole et les prisons remplies du gouvernement soviet sont un signe certain qu'une lutte pour le gouvernement démocratique se livre parmi le peuple russe.

L'ancien premier ministre fut présenté par M. Woll, vice-président de la Fédération Américaine du Travail, qui voit dans Kerensky "le symbole de la démocratie en Russie". Il déclare que les Etats-Unis espèrent que la dictature communiste actuelle en Russie sera bientôt supplantée par un gouvernement démocratique.

Kerensky commence en comparant la situation sous les stars avec la situation actuelle. "La situation était sombre alors mais il était possible de parler, de questionner, de se défier. Mais aujourd'hui les prisons sont remplies de prisonniers politiques et y sont envoyés par ceux-là mêmes qui trahissent la liberté. Les exécutions se poursuivent sans interruption. Les prisons sont remplies. Les conditions entre les prisonniers et leurs familles sont déplorables. C'est donc notre devoir comme amis du peuple russe d'aider ces prisonniers dans toutes les limites du possible."

L'AVENIR DU CATHOLICISME EN SUEDE

Stockholm — C. Sp. — On connait la situation pénible dans laquelle se trouvait tout à la fois les catholiques de Suède et leur Eglise, qui, soumis au contrôle excessif du protestantisme officiel.

Au cours de l'année 1926, les catholiques suédois, désireux légitimement d'obtenir une liberté que, seuls, en Europe, ils se voient refuser, ont présenté au roi une pétition dans laquelle ils exposent leurs justes revendications. Ils demandent: que les prêtres catholiques puissent avoir leurs régistres ecclésiastiques; que soit facilité le passage de la religion d'Etat au catholicisme; que les catholiques soient exemptés des taxes perçues pour l'Eglise d'Etat et ses ministres; que le droit d'acquérir et de posséder soit reconnu normalement aux institutions catholiques; enfin, que soient abrogées les lois interdisant l'établissement des religieux et des couvents sur le territoire du royaume.

Les délégués des catholiques furent reçus cordialement par le roi et des fonctionnaires responsables, et leurs demandes trouvèrent un écho favorable dans la presse.

La réponse des pouvoirs publics aux revendications catholiques est attendue pour les prochains mois.

ACTE D'HEROISME D'UNE FILLETTE

Long Branch, Ont., 21. —(Serv. Presse Canadienne). — Plongeant très profond, Dorothy Price de Brown's Line, Long Branch, a sauvé la vie à une fillette de deux ans, enfant de Mme Price, de Long Branch, juste au moment où la fillette allait être entraîné par le courant dans un grand tuyau au bout du fossé. Elle a sauve l'enfant d'une mort certaine. Dorothy Price qui n'a pas encore seize ans n'a pas été malade après son bain froid.

M. TASCHEREAU ET LES SURPRISES DE M. SAUVE

Prévisions optimistes du premier ministre — Une réponse à la déclaration du chef de l'opposition.

PAS BEAUCOUP D'INTERET?

Montréal, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — La nouvelle qu'il y aura des élections provinciales le 16 mai prochain ne semble pas susciter beaucoup d'intérêt, parmi les électeurs, mais cela peut être dû au fait que la campagne ne bat pas encore dans son plein.

On s'attend à ce que le Premier Ministre Taschereau revienne encore au pouvoir. Il a déclaré aujourd'hui que les pronostics étaient très bons. Le Premier Ministre a dit qu'il ne pouvait comprendre pourquoi Monsieur Arthur Sauvé, le chef de l'opposition, s'est plaint que la période entre la dissolution et les élections était trop courte, attendu que M. Sauvé a répété à ses amis, pendant ces trois derniers mois que nous aurions des élections au printemps.

M. Taschereau a rappelé que le dernier appel au peuple en Angleterre n'avait été précédé que trois semaines d'avis. Si cela suffit à l'Angleterre, a déclaré le Premier Ministre, sûrement quatre semaines devraient suffire à la province de Québec.

Les deux partis sont occupés aujourd'hui à mettre leur organisation de campagne sur pied. Les spéculations quant à qui sera candidat dans les différents comtés, vont leur train.

LA CAMPAGNE

Québec, 21. — (De notre correspondant). — La lutte électorale vient de plus en plus active dans le district de Québec.

Les conservateurs inaugureront leur campagne publique dimanche prochain par une grande assemblée au manège militaire alors que M. Arthur Sauvé chef de l'opposition, MM. Alf. Duranleau, J.-L. St-Jacques, Dr Faucher, L. Barre, doivent adresser la parole.

Les libéraux ouvrent leur campagne mardi soir prochain à Limoilou. Le principal orateur de cette réunion politique sera l'hon. L.-A. Taschereau, Premier Ministre.

A ST-SAUVEUR

Hier soir, un groupe de citoyens de St-Sauveur sont allés offrir la candidature libérale à M. Charles Edouard Cantin, avocat.

M. C.-E. Cantin a accepté la candidature libérale.

Cependant, dans les cercles libéraux on annonce que le candidat du gouvernement sera M. Joseph Cantin qui vient d'être élu, a une forte majorité, échevin de la Cité. Une grande convention aura lieu probablement pour choisir M. Joseph Cantin, un parent de M. C.-E. Cantin qui, affirme-t-on se retirerait pour laisser le champ libre à M. Joseph Cantin.

Dans Québec-Est, il est question aussi de plusieurs candidats libéraux, M. L.-S. Letourneau, Le Député sortant de charge, sera le Candidat officiel du parti, mais les amis de M. F.-X. Galibois, et lui-même, affirment qu'il sera candidat libéral ouvrier. Les amis de M. L.-J. A. Godbout, échevin, déclarent que M. Godbout fera aussi la lutte, comme libéral, à M. Létourneau. Chez les conservateurs, on parle de M. Pierre Audet, avocat, comme candidat. Dans Québec-Ouest, on n'a pas encore choisi les candidats. On parle de MM. Jos. Power, Maiella Madden et autres comme candidats libéraux.

Les conservateurs sont discrets au sujet du choix de leur candidat. Dans Québec-Centre, la convention libérale a lieu, ce soir et les délégués se rallieront au choix de M. Joseph Samson. Plusieurs autres personnes dont les noms avaient été mentionnés, comme candidats probables, dans cette division appuyeront le choix de M. Samson. Le Dr P.-V. Faucher, ancien député de ce comté, sera de nouveau candidat conservateur. M. Edgard Rochette, avocat, poursuit sa lutte, comme libéral appuyant le gouvernement Taschereau, dans le comté de Charlevoix où il combat M. J.-P. Dufour, député sortant de charge. M. Rochette a tenu une assemblée à la Baie Des Rochers, une autre à La Baie Ste-Catherine, puis à Tadoussac, au Sacré-Coeur, Ses amis montrent beaucoup d'enthousiasme.

Québec, 21. — Le gouvernement a nommé ce midi, les officiers rapporteurs suivants pour l'élection provinciale.

Argenteuil, Laetere Valois; Chicoutimi, L. Gagné; Drummond, Os. Leclerc; Matapédia, Art. Rioux; Comté de Québec, T.-F. Belleau; Mercier, Nap. Turcot; St-Georges, W.-M. Bourke; Québec Est- Art.-E. Simard; Québec-Centre C.-Eug. Paradis; Maisonneuve, A. Hay; Dorion, A. Belisle; Laurier, Eug. Beaulac; Ste-Marie, Adj. Perron; St-Jacques, N. Gauthier; St-Laurent, Jos Candy; St-Louis, A.-H. Wineberg; Verdun, U. St-Amant; Westmount, P.-G. Leduc; Charlevoix, R.-W. Arren; Pontiac, D. Shea; Gaspe, M.-B. Rasset; Ste-Anne, T. Gallery; St-Henri, H. Francoeur; Vaudreuil, G.-M. Legault; St-Maurice, Jos. Perron; Bagot, T.-C.-A. Pilon; Frontenac, Jos. Huard; Compton, T.-E. Beaudoin.

RESULTATS DE L'INONDATION

Vue à vol d'oiseau de l'inondation aux Etats-Unis.

Avril le 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Les Etats qui en souffrent: Arkansas, Missouri et Mississipi; une partie de l'Illinois, Kentuckey, Tennessee et Louisiane.

Surface inondée: 4 millions d'acres ou 6,250 milles carrés.

Nombre approximatif des personnes chassées de leur demeure: 50,000.

Personnes affectées: 100,000 directement ou indirectement.

Pertes de vie: Il est impossible de le déterminer, plus de vingt-cinq sont connues.

Dommages à la propriété: non-estimés mais s'élevant dans les millions de piastres.

Villes les plus atteintes Clarendon, Pine Bluff, Little Rock.

Résultats: épidémie dans deux camps de réfugiés en Arkansas; les communications totalement désorganisées; villes sans communication avec le reste du monde; écoles fermées; et menaces d'effritement de d'autres chaussées.

Perspectives: les conditions pires à la suite de grandes orages qui sont annoncées.

Durée probable: le bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans prévoit qu'il faudra de deux à quatre semaines avant que l'eau de l'inondation se soit écoulée à cet endroit.

UN VILLAGE MENACE

Se-Bernard, Dorchester, Qué. 21 — (De notre correspondant).—La résidence et toutes les dépendances de M. Léo Garon, cultivateur de cette paroisse, ont été détruites de fond en comble par un incendie qui s'est déclaré à bonne heure ce matin. Les flammes qui ont origine dans une dépendance et que l'on attribue à l'explosion d'une bouilloire, se sont communiquées très rapidement à toutes les constructions.

La maison de M. Odule Pelchat, voisine de celle de M. Garon, a été menacée pendant quelque temps, mais, grâce au travail des pompiers volontaires, on a réussi à la sauver.

Cependant, les flammes se sont communiquées aux herbes sèches dans les champs et courent rapidement vers le bois voisin Au moment où la nouvelle nous est communiquée, on nous apprend que les pompiers volontaires ont beaucoup de difficultés à combattre l'incendie qui menace le bois.

Londres, Angleterre, 21.—(Serv. Presse Canadienne). — La Banque d'Angleterre a baissé aujourd'hui son taux d'escompte de cinq pour cent qu'il était, à quatre et demi pour cent.

Attentat a main armée au Mexique, 51 morts

Un convoi est assailli par une troupe de rebelles, dit-on, et après que les soldats eurent été chassés on y mit le feu.

CALLES ETABLIT UNE CENSURE SEVERE

Peut on accuser les catholiques de cet attentat, comme le veut Callès.

PAS D'AMERICAINS

Mexico, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — A la suite d'un attentat à main armée sur un train de passagers par des bandits dans l'état de Jalisco, on a retiré aujourd'hui cinquante et un cadavres et trente-deux blessés des wagons carbonisés.

Il est fort popable que le nombre des morts s'élèvera à cent. Une escorte militaire de cinquante hommes qui étaient sur le train quand on l'a arrêté, ont combattu jusqu'à ce que tous furent tués ou blessés. Il n'y avait très peu d'étrangers sur le train et aucun d'eux n'a été tué ni blessé.

Une déclaration faite aux bureaux du président du Mexique accuse les rebelles d'être responsables de cet attentat. Le secrétaire de la guerre Amaro aurait reçu des ordres de prendre les mesures énergiques nécessaires pour poursuivre les rebelles.

Presque sans avertissement, le train a stoppé dans une région déserte et une troupe de bandits ou de rebelles qui pouvaient être composée de 500 à 1000 hommes, s'est vivement occupée à se débarrasser de l'excorte militaire qu'il y avait sur le train; puis a versé de l'huile et de l'essence partout dans les chars, sous les yeux des passagers qui restaient impuissants. Bientôt tous les chars ne furent qu'une masse de flamme, et comme les passagers terrifiés essayaient de sauter dehors par les fenêtres, il étaient abattus par des balles.

Callès, le président du gouvernement qui persécute en ce moment les catholiques du Mexique, prétend que ce fait est imputable aux catholiques, qui ont voulu user ainsi de représailles à l'endroit du gouvernement.

Deux escadres d'avions, huit aéroplanes au total, ont reçu ordre de se rendre sur le lieu de l'attentat et d'aider à la poursuite de la bande qui a fait le coup. La chasse est sous la direction personnelle du secrétaire de la guerre Amaro.

On a représenté le Président Callès comme bouillant de colère et d'indignation quand il a appris la nouvelle de cet hécatombe. Il a donné des ordres pour que rien ne soit épargné dans la campagne pour cerner la bande qui a attaqué le train.

La censure du gouvernement a fait son apparition hier soir dans tous les journaux de la capitale du Mexique, Mexico. Chaque journal a reçu des instructions de ne rien publier sur la situation politique ou militaire sans avoir obtenu l'approbation de la censure. En plus chaque journal a reçu ordre de ne rien publier d'un caractère militaire hormis les déclarations signées par Jose Alvarez, chef de l'état-major du président Calles.

On a appris plus tard qu'il y avait cinq ou sept américains sur le train, aucun d'eux n'a été molesté.

La fille de l'ancien président du Mexique, Coquita Obregon, épouse d'un officier de l'armée fédérale, le colonel Ponce de Leon, est paraît-il, au nombre des victimes.

N. D. L. R. — Le Mexique est bien loin et il nous est malheureusement impossible de nous rendre compte exactement de ce qui se passe là-bas. Comme l'indique cette dépêche, il y a au Mexique une censure des nouvelles et il ne faut pas s'étonner que cette censure, entre les mains de l'impie Callès, donne aux catholiques mexicains figure de bandits. Nous prions nos lecteurs d'être sur leurs gardes vis-à-vis toutes les nouvelles qui viennent du Mexique. Elles sont évidemment tendancieuses.

POPULATION DE LA NOUVELLE CALEDONIE

Paris, 21. — La population de la Nouvelle-Calédonie, d'après le dernier recensement, a fourni les résultats suivants: la population blanches, 17,015 habitants; b population immigrée de couleur, 7,438; c population indigène, 26,915; au total, 51,368 habitants.

DECOUVERTE QUI A FAIT SENSATION

Un corps est repêché dans la rivière Loiret, près de Québec.

UN INCONNU

Québec, 21. — (De notre correspondant). — En jouant sur les bords de la rivière Lairet, à St-François d'Assise, hier après-midi, des enfants ont aperçu dans le sable et la boue le cadavre d'un homme. Ils ont averti aussitôt leurs parents de cette macabre découverte et les parents appelèrent les autorités policières. Le sergent Boucher, du poste No 4, après avoir répondu à l'appel, fit venir immédiatement le fourgon de la morgue qui transporta le cadavre.

Cette nouvelle se répandit très vite dans la ville et causa beaucoup de sensation. Plusieurs personnes tentèrent d'indentifier le cadavre mais ce fut en vain. Il semble que ce noyé a séjourné au moins deux mois dans l'eau.

Au cours de la soirée, les autorités policières ont fait une enquête a fin de découvrir si ce cadavre n'était pas celui de M. Paul Dubé, un ouvrier de cette ville, disparu une couple de mois et dont la famille n'a eu aucune nouvelle depuis. Les membres de la famille Dubé, après avoir vu le cadavre, ont déclaré que ce n'est pas celui de Paul Dubé.

UN MUSEE DANS L'OUEST CANADIEN

Montréal, 21. — (De notre correspondant). — Un musée en plein air est à se construire dans l'Ouest du Canada, et les voyageurs pourront, cet été, le parcourir de la fenêtre d'un wagon du Chemin de Fer National du Canada. Ce pittoresque musée, qui prendra l'ampleur d'un panorama renfermera une belle collection de vieux Totems indiens. Le service fédéral des affaires indiennes est à le constituer. Des experts s'occupent de préserver ces intéressants spécimens d'un art disparu contre les intempéries du temps.

M. Harlan Smith, représentant du musée fédéral, était à Kitwanga, C. B., en 1925 et 1926 et dirigea les travaux de conservation de 18 poteaux totems et de deux autres totems du genre. Cette année, les totems de Gyts egyucla et des stations voisines, seront exposés le long de la voie. Des trains du C. N. R., l'on pourra voir 33 poteaux totems en bordure du chemin de fer. Il y en a une centaine dans un secteur de 15 milles près des gares du réseau National dans la région.

HISTOIRE D'UN VIEIL OMNIBUS DU NOM DE OLD BILL

Londres, Angleterre, 21.—(Serv. Presse Canadienne). — Le célèbre omnibus Old Bill de Londres qui a fait un dur service en France pendant la guerre, a été arrêté hier par des agents de la police. Plusieurs soldats de Londres ont fait leur dernier voyage en autobus, sur l'Old Bill, dans la zone guerrière. De retour en Angleterre l'omnibus s'est rendu au Palais Buckingham, où le Roi a fait l'inspection de la voiture et des conducteurs qui l'occupaient et qui s'étaient battus à la guerre, ainsi que la plaque commémorative en cuivre qui rappelle son service pendant la guerre. Un peu plus tard l'omnibus Olb Bill a été donné à la population, qui devait s'en servir aux funérailles et autres cérémonies.

Le conducteur de l'omnibus Olb Bill, John Proudman, a été sermonné en cour de police de Willesden, pour avoir conduit sa voiture à une vitesse dépassant la limite prescrite par la loi. Répondant à une remarque du juge disant que l'Old Bill pourrait repartir, le conducteur a dit que ce n'était pas facile, mais il l'a remis en marche immédiatement. Considérant le service que Olb Bill a donné pendant la guerre, l'amende imposée a été de 10 shelings au lieu de 3 livres sterlings, comme à l'ordinaire.

L'omnibus Old Bill dans ses premiers temps faisait le service sur la route numéro 8, conduisant à Willesden, route renommée pour être difficile à parcourir par tous les autobus.

Il est clair que Old Bill, se retrouvant sur la route de Willesden, de nouveau, est parti à toute vitesse, qu'il y ait n'importe quoi sur la route, comme il le faisait dans le bon vieux temps.

BETHLEN, LE DEFENSEUR DU FACISME

Budapest, 21. — Le comte Bethlen, premier ministre hongrois déclarait aux journalistes qui le visitaient récemment qu'il est revenu dans sa capitale comme un admirateur du fascisme et avec le désir d'appliquer sa politique à la Hongrie. D'après le premier ministre les aspects sociaux du fascisme sont exemplaires. Il fait aussi l'éloge du premier ministre Mussolini.

Le comte déclare qu'il a atteint aisément les divers buts de son voyage, le règlement de la question du port et la conclusion d'un traité d'amitié. Le gouvernement italien s'est montré désireux d'aider à la Hongrie en facilitant les négociations au sujet de Fiume. Le comte espère qu'il sera bientôt facile d'exploiter ce port.

Avant de partir pour Rome, le comte Bethlen avait reçu l'assurance du gouvernement yougo-slave qu'il ne s'opposerait pas à la négociation d'une entente pour l'envoi de produits hongrois à Fiume en passant par le territoire yougo-slave. Il ajoute qu'il ne s'attend à aucune objection de la part du gouvernement de Belgrade. Des conférences auront lieu sous peu entre les représentants de la Hongrie et de l'Italie pour compléter les détails des ententes et du traité.

TUEE PAR UN CONVOI DU PACIFIQUE

Mme France Belleau est tuée sur le coup en traversant la voie.

LE VERDICT

Québec, 21. — (De notre correspondant). — Mme France Belleau, née Antoina Frenette, de Port-Neuf, a été broyée à mort, hier soir, par le train du Canadien Pacific qui était parti de Québec à cinq heures et était en route pour Montréal. Ce malheureux accident est survenu vers six heures, alors que le train arrivait à quelques arpents de la gare de Port-Neuf.

Mme France Belleau venait de faire quelques achats a un magasin voisin et, pour se rendre chez elle, elle traversa sur la voie ferrée.

Elle n'avait pas vu venir le train qui la frappa et la projeta une vingtaine de pieds en bas du talus. Les officiers du train arrêtèrent aussitôt le train et se portèrent au secours de la victime. Un médecin qui était parmi les passagers ne peut que constater la mort. Le Dr. Pierre Gauthier de Deschambault, appelé aussitôt, ne put faire que la même constatation. Cet accident a causé beaucoup d'émoi dans la paroisse où la famille de M. Belleau est très estimée. Mme Belleau laisse, outre son époux, deux fils et cinq filles. Un verdict de mort accidentelle a été rendue ce matin à la suite de l'enquête du coroner.

CARNET SOCIAL

On annonce pour le 25 avril, le mariage de M. Marius Harvey, fils de M. Georges Harvey, marchand de St-Henri de Taillon, avec Mlle Marie-Ange Pilote, fille de M. Louis Pilote, du même endroit.

Lundi, le 18 avril, en l'église St-Joseph d'Alma, fut célébré le mariage de Mlle Marie-Joseph Simard avec M. Raoul Tremblay.

Le 18 avril, a été célébré en l'église de St-Henri de Taillon, le mariage de Mlle Alice Larouche, fille de M. Jean-Baptiste Larouche, avec M. Patrick Brisson, fils de M. Auguste Brisson, de St-Coeur-de-Marie.

Lundi dernier, le 18 avril, en l'église de St-Joseph d'Alma, M. Antonio Larouche, de St-Honoré, conduisait à l'autel, Mlle Laurette Jean. MM. Méridé Larouche, industriel, et Ambroise Jean, servaient de témoins aux nouveaux époux.

Le même jour, fut béni à St-Joseph d'Alma, le mariage de Mlle Marguerite Fradette, avec M. Henri Tremblay. M. Philippe Bouchard servait de témoin à M. Tremblay, cependant que M. François Fradette accompagnait sa fille.

Mademoiselle Andrée Belleau, de Québec, est retournée hier dans sa famille, après avoir passé un mois à Chicoutimi, l'invitée de son frère, M. P.-René Belleau.

M. Edmond Lavoie, entrepreneur, est parti mardi soir pour Québec dans l'intérêt de ses affaires.

M. Lorenzo Tremblay, de Kénogami était de passage à Chicoutimi, dimanche.

M. Henri Lacroix, de Kénogami, était de passage en notre ville ces jours derniers, dans l'intérêt de ses affaires.

M. et Mme J.-O. Lacroix, aussi de Kénogami, ainsi que leur fille, Mlle Juliette Lacroix, ont passé la journée de mardi dernier en notre ville.

M. Jean Gauthier, de la Cie Plourde & Gauthier, de St-Jérôme, était de passage à Chicoutimi hier, dans l'intérêt de la Compagnie.

Dimanche dernier, jour de Pâques, une joyeuse réunion de famille avait lieu chez M. et Mme Odila Tremblay, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Joseph Tremblay, et du anniversaire de naissance de M. Henri Tremblay, fils des jubilaires. Une magnifique adresse leur fut lue par Mme Louis Turcotte, petite-fille des jubilaires, après quoi Yvon Turcotte, arrière petit-fils, présents aux héros de la fête, une bourse bien garnie.

Une autre bourse fut aussi présentée à M. Henri Tremblay, par son neveu, Jacques Carrier. Quoique pris au dépourvu, M. Tremblay sut remercier ses parents et amis avec beaucoup d'apropos.

Etaient présent: de Chicoutimi: M. et Mme Méridé Tremblay, M. et Mme Léo Carrier, et tous leurs enfants ainsi que Mlle Alicia Bergeron; de St-Fulgence, M. et Mme Odila Tremblay, M. et Mme Henri Tremblay, Mlle Rita Tremblay, M. et Mme Trefflé Simard, M. et Mme Armand Gagnon, M. Ludger Simard, M. et Mme Hector Lajoie, M. et Mme Ls.-Ph. Turcotte, M. et Mme Fredeguine Tremblay, Mlle Jeanne Tremblay, M. Noé-Albert Gobeil, Mlle Yollande Trembay, Mlle Fleurette Simmard, M. F.-X. Tremblay, etc., etc.

Il y eut chant, musique et déclamation, et la soirée se termina par un succulent goûter. Les invités se séparèrent à regret à une heure avancée, emportant de la réunion, le meilleur souvenir. Les organisateurs de cette fête, M. et Mme Odila Tremblay et M. Henri Tremblay, ont droit à toutes les félicitations pour le succès qu'ils ont remporté.

M. Olivier Carignan a quitté Chicoutimi, hier soir.

M. W.-E. Wadleight, de Shawinigan Falls, est arrivé à Chicoutimi hier soir, par affaires.

M. G.-A. Métayer, de Kingston, Ontario, est de passage en notre ville. M. Métayer loge à l'Hôtel Chicoutimi.

M. J.-E. Brown, de William-Port, est actuellement en notre ville dans l'intérêt de la Compagnie qu'il représente.

M. F.-E. Olivier, de Détroit, Mich., est de passage.

M. John E. Simmons, de Pontiac, est en notre ville depuis quelques jours.

M. J.-M. Berdam, de New-York, est en promenade à Chicoutimi, pour quelque temps.

M. J.-A. Hurtubise, de Montréal, est de passage dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente.

M. N.-A. Girard, de Québec, est en notre ville, enregistré à l'Hôtel Chicoutimi.

M. G. Gagnon, de Beauport-Ville, Québec, est de passage.

Etaient enregistrés à l'Hôtel Chicoutimi hier soir: MM. A.-M. Lebel, Québec, Alexander C. Gible, Montréal, John Dietz, Détroit Mich., L. Papineau, Montréal, W.-F. Hurnham, Montréal, J.-F. Jacques, Québec, L.-P. Paiement, St-Jérôme, R. Croteau, St-Jérôme, John McIrvin, Montréal, Lucien Jobin Québec, J.-B. Germain, Québec, C.-N. Bergeron, Québec, C. Thériault, Québec, R. Lalande, Montréal, W.-M. Whyte, Montréal, H. McKenzie, Montréal, W.-S. Page, Montréal, J.-M. Cauchon, Montréal, L.-E. Labrecque, Québec, A. Chartier, Québec, C. Pagé, A. Desjardins, Montréal, A.-E. Remington, Québec, J.-D. Bertrand, Ste-Marie, Beauce, F.-M. Searle, Montréal, E. Garneau, Québec, F. Gobeil, Québec, W. Plamondon, Loretteville, J.-H. Bailly, Québec, J.-E. Délisle, Québec.

Le Radio

PROGRAMME DU 21 AVRIL

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
WJR — Détroit — 516.9
7.00 p.m.—Petite orchestre symphonique.
CNRM — Montréal — 411
CNRO — Ottawa — 434.5
CNRQ — Québec — 340.7
7.45 p.m.—Orchestre du Chateau Laurier.
CNRM — Montréal — 411
8.30 à 11.00 p.m.—(Tom Jones), Opéra comique.
WCBD — Zion — 344.6
8.00 p.m.—Programme du studio.
KFI — Los Angeles — 467
9.00 p.m.—Programme semi-classique.
WBAP — Fort Worth — 475.9
8.30 p.m.—Saxophone.
CFCA — Toronto — 357
6.25 p.m.—Programme musical.
CFCF — Montréal — 411
12.35 p. m.—Concert de l'hôtel Mont-Royal.
WGR — Buffalo — 319
6.30 p.m.—Musique de danse.
KOA — Denver — 322.4
2.15 p.m.—Récital d'orgue.
WIP — Philadelphie — 508.2
6.10 p.m.—Diner-concert.
8.00 p.m.—Récital de piano.
WHAS Louiseville — 399.8
8. 30 p.m.—Concert du studio.
WJJD — Chicago — 370
6.45 p.m.—Orgue.
WEBH — Chicago — 370
8.00 p.m.—Orchestre de l'hotel Edgewater.
WLIB — Chicago — 303
8.00 p.m.—Diner-concert.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hotel Adelphia.
WGN — Chicago — 303
7.35 p.m.—Ensemble Drake.
WSB — Atlanta — 428.3
8.00 p.m.—Concert Cadillac La-Salle.
WHAR — Atlantic City — 275
8.00 p.m.—Concert de l'hotel Seaside.
WJZ — New-York — 454.2
7.00 p.m.—Concert de l'hotel Commodore.
"Les cloches de "Corneville" Planquette.
"Marche Slave" Tschaikowsky
WEAF — New-York — 491.5
8.30 p.m.—Musique de Mendelssohn.
WGY — Schenectady — 379.5
6.30 p.m.—Diner-concert.
WHAR — Atlantic City — 275
8.00 p.m.—Concert de l'hotel Seaside.
WAAM — Newark — 263
6.00 p.m.—Orchestre.
CKAC — LA PRESSE — Montréal — 411
4.45 p.m.—Thé dansant.

PROGRAMME DU 22 AVRIL

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
WJR — Détroit — 516.9
8.00 p.m.—Musique de danse.
WKAF — Milwaukee — 261
10.00 p.m.—Programme du studio.
CNRV — Vancouvert — 291
5.00 p.m.—Récital d'orgue.
CNRT — Toronto — 356.9
9.00 p.m.—Chants.
CNRA — Moncton — 322.4
10.00 p.m.—Programme du studio.
KFI — Los Angeles — 467
9.00 p.m.—Orgue.
WBAP — Fort Worth — 475.9
9.00 p.m.—Concert.
CFCA — Toronto — 357
6.05 p.m.—Pianiste.
CFCF — Montréal — 411
12.35 p.m.—Concert de l'hotel Royal.
7.30 p.m.—Concert de l'hotel Mont-Royal.
9.00 p.m.—Heure de la Dominion Battery.
WMAS — Louiseville — 399.8
8.30 p.m.—Concert.
KOA — Denver — 322.4
8.30 p.m.—Diner-concert.
WIP — Philadelphie — 508.2
6.10 p.m.—Orchestre Victor.
WGR — Buffalo — 319
6.30 p.m.—Orchestre.
WJJD — Chicago — 370
6.45 p.m.—Récital d'orgue.
WEBH — Chicago — 370
8.00 p.m.—Orchestre de l'hotel Edgewater.
WLIB — Chicago — 303
8.00 p.m.—Fanfare.
WFI — Philadelphie — 304.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphia.
WGN — Chicago — 303
9.00 p.m.—Concert par les artistes "Nationaux".
WEAF — New-York — 492
6.00 p.m.—Diner-concert.
8.00 p.m.—Fanfare Goldman.
9.00 p.m.—Mezzo Soprano.
WSB — Atlanta — 428.3
9.00 p.m.—Concert du studio.
WJZ — New-York — 454.2
7.00 p.m.—Concert de l'hotel Commodore.
8.00 p.m.—Heure "Way Down"
WAAM — Newark — 263
9.05 p.m.—Récital d'orgue.
WGY — Schenectady — 379.5
6.30 p.m.—Diner-concert.
9.00 p.m.—Programme Irlandais.
WHAR — Atlantic City — 275
8.00 p.m.—Concert de l'hotel Seaside.
CKAC — Montréal — 411
1.45 p.m.—Diner-concert.

La reception

La réception hier soir a été embrouillée par les aurores boréales. Cependant par secousses, elle était très bonne.

Le marche des engrais chimiques

Aucun changement important à noter dans le marché des engrais chimiques. Il s'est maintenu stationnaire. Les prix n'ont subi que la hausse de l'entreposage.

PROVINCES MARITIMES —Poudre d'os, 3.00 p. c. N. 21.00 p. c. P. 205 $43.43 la tonne; déchets d'abattoir (Tankage) 6.00 p. c. N. 15.00 p. c. P265 $48.88 la tonne; sang desseché, 12.00 p. c. N. $80.80 la tonne; nitrate de soude, 15.50 p. c. N. $62.01 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21.00 p. c. N. $61.00 la tonne; cyianamide, f. a. b. Châtes Niagara, 21.38 p. c. N. $50.50 la tonne; superphosphate, 16.00 p. c. P205 $18.58 la tonne; scories basiques moulues (Phosphate Thomas) 16.00 p. c. P205 $17.67 la tonne; muriate de potasse, 48.00 p. c. K20 $36.76 la tonne.

QUEBEC—Poudre d'or, 3.00 00 N. 21.00 p. c. P205 $38.38 la tonne; déchets d'abattoir, (Tankage) 6.00 p. c. N. 15.00 p. c. P205 $46.46 la tonne; sang desseché 12.00 p. c. N. $78.27 la tonne; nitrate de soude, 15.50 p. c. N. $72.50 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21.00 p. c. N. $73.22 la tonne; cyanamide, f. a. b. Châtes Niagara, 2.38 p. c. N. $50.50 la tonne; superphosphate, 15.00 p. c. $22.23 la tonne; scories basiques moulues (Phosphate Thomas) 16.00 p. c. P205 $22.22 la tonne; phosphate de roc moulu, 18.45 p. c. P205 T. P205 $20.00 la tonne; muriate de potasse, 48.00 p. c. K20 $50.50 la tonne; sulfate de potasse, 50.00 p. c. $60.60 la tonne.

Abbreviations:

N. Nitrogen P205 Phosphoric acid available, K20 Potash, T. P205 Total phosphoric acid Ex-warehouse, F. o. b. Québec, F. o. b. Halifax.

ONTARIO—Poudre d'os, 3.00 p. c. N. 21.00 p. c. P205 $43.93 la tonne; déchets d'abattoir, (Tankage) 6.00 p. c. N. 15.00 p. c. P205 $46.46 la tonne; sang desseché 12.00 p. c. N. $78.27 la tonne; nitrate de soude, 15.50 p. c. N. $72.50 la tonne; sulfate d'ammoniaque, 21.00 p. c. N. $73.22 la tonne; cyanamide, f. a. b. Châtes Niagara, 2.38 p. c. N. $50.50 la tonne; superphosphate, 15.00 p. c. $22.23 la tonne; scories basiques moulues (Phosphate Thomas) 16.00 p. c. P205 $22.22 la tonne; phosphate de roc moulu, 18.45 p. c. P205 T. P205 $20.00 la tonne; muriate de potasse, 48.00 p. c. K20 $50.50 la tonne; sulfate de potasse, 50.00 p. c. $60.60 la tonne.

M. H.-H. CRAIG ELU MAIRE

Montréal, 21. — (De notre correspondant). — L'élection à la mairie pour la ville de Saint-Lambert s'est terminée hier soir par le choix de M. H.-H. Craig qui l'a remportée par une majorité de 70 votes. Il y eut en même temps l'élection à l'échevinage dans un quartier et M. R. L. Terreault a été élu par 130 votes de majorité.

Soyez patriotes en tout

IL PAYERA L'AMENDE

St-Josepr d'Alma, 21. — (Spécial au "Progrès"). — Jeudi dernier, le 14, s'est terminé devant les Juges de paix le procès d'un échevin de notre ville contre le chef de police, à savoir que ce dernier avait arrêté ce dit échevin pour lui avoir nui dans l'accomplissement de sa charge. Jugement a été rendu contre l'accusé en le condamnant à payer dix piastres d'amende.

Lisez nos annonces

CARTES Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS

Avocats

GOSSELIN & GOSSELIN
Avocats
F.-X. Gosselin, C.R. F.-J. Gosselin
TEL. 296
203, rue Racine, Chicoutimi

MEDECINS

Médecin

TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

TAPISSIERS

Tapissiers

BOIVIN & CARON
Peintres et tapissiers
Nous pouvons vous faire tout décorage, lettrage et décoration. Toujours des hommes compétents à la disposition. A la journée ou au contrat.
Tél. 111, 20, Lévis
CHICOUTIMI

OUVERTURE

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous avons ouvert un magasin dans l'ancien magas n de Perron & Frère. Service jour et nuit. Service de camions.

PLOURDE & GAUTHIER
GARAGISTES
METABETCHOUAN

French Pastry

Mesdames, vous voulez présenter un bon dessert à votre mari?

Ne vous donnez pas de peine; téléphonez 426, et demandez des pâtisseries françaises assorties.

Il sera très heureux.

La Patisserie Française
263, rue Racine, — Tél. 426

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

DINEZ AU RESTAURANT
NEW STAR
205 Rue Racine
En face de la Banque Canadienne Nationale
et soyez satisfaits
Repas servis à toutes heures

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ATTENTION!

LE DISTRIBUTEUR Goodrich Peut vous faire économiser de l'Argent

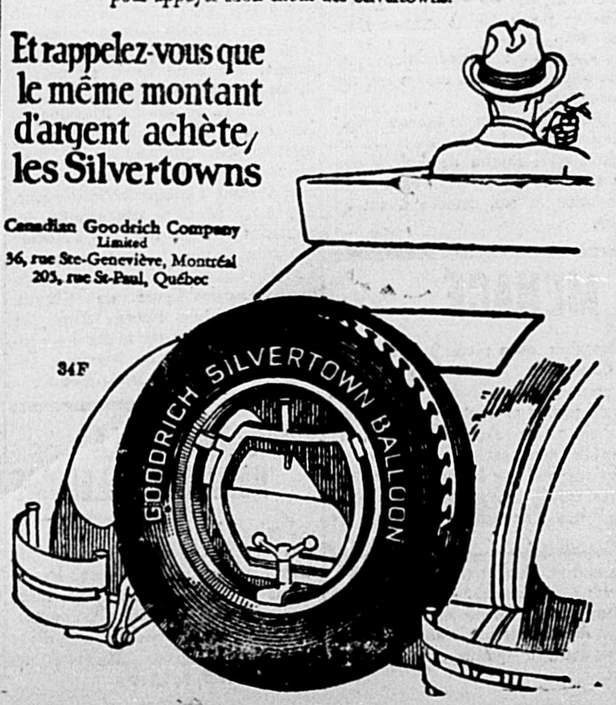
"Si," dit un distributeur, "un automobiliste pouvait, avec moi, passer toute une journée à voir toutes les marques de pneus dans toutes sortes de conditions—à voir ce dont ils sont fabriqués et comment — il comprendrait et apprécierait pourquoi je vends les Silvertowns.

"Il verrait que les Silvertowns sont de véritables pneus en tout et partout. Il comprendrait pourquoi les Silvertowns ont gagné leur réputation de fiabilité et de haut millage.

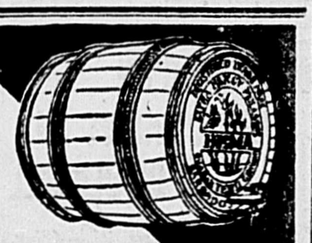
"Les Silvertowns sont durables, ils assurent un meilleur millage, ils paient pour leur trajet—et ils ne coûtent pas plus cher. Ma réputation comme expert en pneu, ma longue expérience, sont là pour appuyer mon choix des Silvertowns."

Et rappelez-vous que le même montant d'argent achète les Silvertowns

Canadian Goodrich Company Limited
36, rue Ste-Geneviève, Montréal
205, rue St-Paul, Québec



La Véritable... MELASSE Extra Fancy des BARBADES



¶ Le goût exquis de cette melasse superfine est partout une cause d'admiration.
Sa valeur est aussi grande que son goût est exquis. Elle est riche en fer pour nourrir le sang. Elle est riche en vitamines pour conserver la santé.
Elle est une délicieuse assurance de santé.

¶ Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la melasse la plus renommée du monde entier.

REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES BEMA GUARANTEED GENUINE BARBADOS B.W.I.

Les Bons Epiciérs la Vendent

Les vêtements les plus distingués au Canada—des Society Brand naturellement

Ou pourriez-vous obtenir plus pour $40, que ce que nous offrons dans les

COMPLETS à "QUARANTE"

SOCIETY BRAND

Ce sont sans contredit les plus beaux vêtements que nous connaissions pour le prix. De fait, nous en sommes encore à nous demander où vous pourriez en trouver de plus beaux. Nous ne faisons pas cette déclaration inconsidérément—car avec Society Brand, nous avons étudié, examiné, cherché pendant des semaines par quels moyens nous pourrions vous donner une plus grande valeur pour $40. L'empressement que montrent les hommes bien mis à acheter ces complets nous confirme dans l'opinion qu'il vous serait impossible d'obtenir plus pour votre argent en allant ailleurs

$40

Autres complets Society Brand de $30 à $60

Jos. Desbiens Ltée

RUE RACINE, CHICOUTIMI

JEUDI, 21 AVRIL 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

?

Etes-vous l'un de ceux qui se sont engagés à trouver un nouvel abonné au "Progrès"?

LE SERVICE DES TRAINS

Inauguration d'un train local — Sept trains de nuit par semaine — Ajustement de l'horaire — Succès inespéré — Résultat d'un travail d'ensemble — Bonne volonté des autorités du Chemin de fer National.

Comme les lecteurs du PROGRES le savent depuis une semaine, le service du Chemin de fer National sera notablement amélioré à partir du premier jour de mai, dans notre région.

D'abord, un train local quotidien sera organisé entre Chicoutimi et St-Félicien. Ce train, qui transportera passagers, matières postales (donc le PROGRES) et marchandises, partira chaque matin, sauf le dimanche, de St-Félicien à 7.55 heures pour arriver à Chambord à 9.20 heures puis pour entrer dans Chicoutimi à 11.50. Dans l'après-midi, il quittera Chicoutimi à 4.00 heures pour arriver à Chambord à 6.25 heures et pour atteindre St-Félicien à 7.50 heures.

Le train local est une innvation que le public de la région et du dehors va sûrement apprécier beaucoup, car il va contribuer à développer la vie de notre région en rendant les voyages beaucoup plus faciles entre les différentes parties de la région.

* * *

Une autre amélioration fort importante, c'est l'addition du septième train de nuit. Grâce à ce nouveau train, on pourra partir pour Québec ou Montréal le samedi soir et en revenir le lundi matin. Que de fois a-t-on entendu dire : "S'il y avait un train arrivant à Chicoutimi le lundi matin!" "Eh! bien, dorénavant, il y aura un train partant d'ici le samedi soir et nous revenant pour le lundi matin. C'est une amélioration considérable.

Le train de nuit continuera de quitter Montréal à 6.15 heures, mais il quittera Québec à 10.30 heures au lieu de 10.00 heures, ce qui donnera aux voyageurs une veillée presque complète à Québec. Bien que le départ soit retardé de Québec, le train arrivera à Chicoutimi à 8.30 heures.

De Chicoutimi, le train de nuit partira à 8.30 heures au lieu de 8.15 heures, pour arriver à Québec à 6.45 heures et à Montréal à 10.45 au lieu de 11.15 heures du matin.

Ces rajustement d'horaires seront d'autant plus appréciés qu'ils ont été vivement souhaités et demandés.

* * *

Jusqu'à présent, les trains de nuit ne faisaient de raccordement avec aucun train de l'embranchement Chambord-St-Félicien. A partir du 1er mai, chaque train de nuit rencontrera à Chambord le train de St-Félicien. Le train de l'embranchement partira tous les jours de St-Félicien à 9.10 heures du soir vers Chambord d'où il repartira le lendemain matin, à 6.10 heures (après le passage du train venant de Québec), en route pour St-Félicien.

Ce nouveau train Chambord-St-Félicien qui fait raccordement avec le train de nuit va accommoder beaucoup la population du haut du Lac.

* * *

L'ensemble de ces améliorations va nous donner un service de chemin de fer répondant beaucoup mieux aux besoins de notre région. Il y a un mois, personne n'eût pensé que le service allait être amélioré à ce point tout d'un coup.

Sans doute, il y a encore à perfectionner. Ainsi, on peut souhaiter que le train de nuit arrive deux heures plus tôt à Montréal, et nous espérons bien que l'Administration progressive du Chemin de fer National finira bientôt par trouver un moyen de supprimer cette perte de deux heures que font les voyageurs à la Rivière-à-Pierre et que déplorent les hommes d'affaires. Mais cela viendra, surtout si nous le demandons, si nous le demandons bien.

* * *

Ces grosses améliorations sont attribuables vraisemblablement au désir que les autorités du Chemin de fer National ont de nous donner le meilleur service possible. Mais une chose nous frappe en ce moment : c'est le travail qui a été fait par différents corps pour obtenir un service amélioré.

Les Chambres de Commerce de Québec, Chicoutimi et Lac St-Jean ont travaillé à obtenir ce dont nous nous réjouissons en ce moment; les Voyageurs de Commerce, les conseils municipaux, les syndicats catholiques nationaux, etc., de même. La justice nous oblige à dire que M. le député fédéral de Chicoutimi n'a pas ménagé sa peine et ses démarches pour obtenir un service ferroviaire répondant aux besoins de la région; or, on sait qu'il sait ordinairement s'y prendre lorsqu'il s'agit de traiter avec ces grandes organisations.

Sans doute, les autorités du Chemin de fer National étaient-elles bien disposées; mais devant les dépenses que représentent toutes ces améliorations de service, il est plausible de croire qu'elles continuaient d'hésiter un peu. C'est le travail simultané des corps publics et du député qui a mis fin aux dernières hésitations. Nous en félicitons qui de droit, en commençant par le Chemin de fer National lui-même, à qui nous souhaitons une augmentation de trafic qui justifie l'initiative tentée en ce moment.

* * *

Et nous ne pouvons nous empêcher de tirer la conclusion qui se dégage de cette affaire : grâce au travail des corps publics agissant dans un esprit d'union et de véritable progrès, nous avons obtenu plus que personne d'entre nous n'osait même espérer. Nous ne pouvons nous empêcher de dire : "Mais pourquoi ne pas toujours travailler de cette manière, puisque ça réussit aussi bien?"

Et nous terminons en songeant aux populations du nord du lac St-Jean et du Saguenay, qui ne bénéficieront encore qu'indirectement de ces améliorations apportées au service ferroviaire. Espérons que bientôt, grâce à un chemin de fer de ceinture desservant **tout** le nord, des deux côtés du lac et du Saguenay, on pourra se réjouir avec le même enthousiasme de toutes ces belles choses.

Tandis que ça va bien, pourquoi ne pas espérer?...

Eug. L'HEUREUX

Propagez le 'Progrès'

AU FIL DE LA PLUME

DETAILS

Le Nouveau-Brunswick, à son tour, est en train de se débarrasser de la prohibition, et de suivre en cela l'exemple de la plupart des provinces anglaises. Le mois dernier, la province d'Ontario en avait fait autant. Ainsi, précédemment, la Colombie-Anglaise et le Manitoba avaient trouvé bon de copier en cette matière la province de Québec.

D'après le nouveau projet de loi, le gouvernement du Nouveau-Brunswick prendra à sa charge le commerce exclusif des boissons spiritueuses. Il n'y a pas lieu de s'étonner de cette esprit d'imitation. Exempla trahunt—surtout quand on entrevoit des profits à réaliser, et de gros profits.

Mais un détail à noter, c'est que ce projet de loi relatif au commerce des liqueurs, à l'article 43, décrète que les prescriptions des médecins pourront être rédigées en anglais *ou en français*. "C'est un détail si vous voulez, remarque l'*Evangéline*, mais que nous soulignons avec plaisir. C'est la première fois, semble-t-il, que l'usage du français dans les relations du public avec l'administration provinciale, est reconnu et, en quelque sorte, imposé par une loi de la province".

Autre détail, et intéressant au premier chef. Cette clause concernant l'usage du français semble avoir été insérée par la propre initiative des autorités du Nouveau-Brunswick, et sans que nos compatriotes de cette province n'aient eu à réclamer d'aucune façon . Est-ce bien cela? On nous accorde du français à notre insu! Fasse le ciel que cet esprit de justice se propage dans tous les domaines et dans toutes les parties du Dominion! Ontario, y compris.

La chose n'est cependant pas si commune dans notre pays bilingue, qu'il faille la passer sous silence.

MUSEE SCOLAIRE AGRICOLE

M. Jean-Charles Magnan, agronome, suggère la création, dans nos écoles de campagne, de musées agricoles. C'est une initiative qui s'impose pour le plus grand avantage de notre jeunesse rurale.

L'éducation des enfants, en effet, doit différer avec les milieux où ils sont appelés à vivre. L'enfant appelé à vivre sur la terre a besoin d'être mis d'une façon spéciale au courant des choses agricoles. Lui aider à les connaître, les lui découvrir en quelque sorte: tel doit être le sens de son instruction, de son éducation. Quand la terre jusqu'en ses moindres détails parlera à l'esprit de l'enfant, elle finira bien par s'emparer de son coeur.

Or, cette oeuvre de formation appartient pour une large part à l'école rurale. "L'école rurale, écrit M. Jean-Charles Magnan, comprendra en partie sa mission si l'institutrice utilise tous les moyens à sa portée pour faire aimer et comprendre le sol de chez nous." Le musée scolaire est un de ces moyens, et non pas le moins effectif. Ce musée qui ramassera naturellement les pièces relatives à l'agriculture en général, portera en outre un cachet régional. Il est logique qu'il varie "selon les circonstances, les cultures locales ou les régions".

M. Magnan énumère les principaux objets que pourrait comprendre un tel musée: 1o—Un échantillons de chaque nature de terre, argileuse, sablonneuse, humifère, (terre noire), calcaire et franche: 2o—Une collection des insectes utiles et nuisibles de la région; 3o—Un herbier renfermant selon la région , les principales plantes nuisibles et les principales plantes utiles; 4o—Les différents grains semés par les cultivateurs de l'endroit; 5o—Des images, catalogues, représentant les plantes, les animaux domestiques, les oiseaux, les instruments aratoires, les fruits et légumes, etc; des gravures reproduisant de jolies scènes champêtres, ceci amassé avec le temps et choisi avec goût.

"On voit, écrit au *Courrier de St-Hyacinthe*, M. Harry Bernard, de qui nous empruntons ces renseignements. On voit l'excellent parti à tirer du musée scolaire agricole. Il donnerait d'abord un plus grand intérêt à l'enseignement quotidien, l'instituteur pouvant illustrer sa leçon, chaque fois que les circonstances s'y prêteraient, avec des objets concrets. Il activesait dans le sens de l'agriculture, la curiosité et la compréhension des élèves".

L'idée de M. Magnan mérite certainement d'être propagée. Elle devra un jour recevoir sa réalisation dans notre province.

FRANCISONS NOS FOYERS

Nous extrayons du PATRIOTE DE L'OUEST l'article ci-dessous qui s'adresse tout particulièrement à nos frères de la Saskatchewan. Mais les Canadiens français de la province de Québec peuvent en faire leur profit. Une lecture attentive les en convaincra.

Voilà un titre composé d'un grand mot, long et rare, et cependant moins long et moins rare que la chose. Il signifie simplement: rendre français ce qui aurait dû toujours l'être et qui malheureusement ne l'est plus.

Il ne s'agit pas de franciser les Anglais, les Russes et les Doukhobors; ils n'ont jamais été français, ils ne le seront jamais; qu'il restent tout bonnement ce qu'ils sont C'est leur droit et c'est la grâce que nous leur souhaitons.

Mais il en est d'autres qui sont Français par leur origine par leur nom, par leur langue maternelle, par l'histoire de leurs pères, et qui dans leur vie quotidienne semblent avoir abdiqué, renié ces choses, ces titres d'honneur. Ce reniement a pris bien des formes et existe à bien des degrés depuis M. Trudeau qui est devenu Master Waterhole des pieds à la tête, jusqu'à la ménagère vigilante qui joue consciencieusement du *dust- pan* tous les matins et le bon monsieur le curé qui *cranke* son char comme tout le monde. L'anglicisme, sous quelque forme qu'il se présente, est une trahison du vocabulaire pour le moins, sinon de l'âme et de la mentalité française—et cette trahison existe chez nous à l'état chronique. C'est la grande maladie nationale. "Tous n'en meurent pas mais tous malades de la peste du bonhomme sont frappés", comme les animaux Lafontaine.

DU TRAVAIL POUR TOUS.

Nous sortons de la Convention de Régina. Ce "nous" sans aucun doute veut dire les délégués, mais aussi tous et chacun des 45,000 Franco-canadiens de la Saskatchewan. Les résolutions prises l'ont été en notre nom, au nom de chaque membre de notre groupe. Et si on y a taillé du travail pour les chefs, pour les quatorze région de l'A. C. F. C. pour les cercles paroissiaux, on en a aussi taillé pour tout le monde. La survivance est l'affaire des jeunes et des vieux, c'est une lutte où chacun a un rôle à jouer.

Nos associations ont résolu de franciser dans la mesure de leurs forces la tournure d'esprit et les méthodes d'enseignement de nos institutrices par des cours de pédagie française; elles ont résolu de franciser nos jeunes gens par des cercles d'A. C. J. C. où ils se prépareraient à prendre un jour une part active à nos oeuvres sociales et patriotiques; elles ont résolu encore bien d'autres choses très pratiques et très faisables, mais à la condition que chacun y mette du sien. Nos associations seront impuissantes, si la campagne de francisation n'est pas l'affaire de tout le monde.

Il est donc d'importance capitale qu'elle soit l'affaire de chacun de nous. Sans doute ma part de travail ne consiste pas à approcher les chefs du gouvernement et à traiter de main à main avec les maitres du pays; nous avons élu des chefs dont c'est la charge. "A chacun son métier dit encore le fabuliste, et les vaches seront bien gardées". Mais qui ne comprend qu'avant d'exiger du français à l'école primaire, à l'école normale,à l'université, dans les cours de justice, sur les chemins de fer, sur les timbres-postes, au parlement et à l'église, je dois commencer par le mettre en honneur dans ma propre maison? La famille est la base de la francisation, et c'est là qu'elle doit commencer. Comment veut-on que le gouvernement se rende aux demandes de nos chefs, que les Anglais nous *considèrent* comme des égaux et apprennent au besoin notre langue, si la famille canadienne-française s'habitue à la domination d'une civilisation étrangère et se soumet à elle dans sa demeure même? L'anglais on a voulu nous l'imposer à l'école et au parlement: nous lui avons fait une opposition vigoureuse, et en certains cas victorieuse; on l'introduit dans nos maisons et nous laissons faire.

L'ANGLAIS A LA MAISON

Tout d'abord vous êtes édifié par l'étiquette à la barrière du chemin: *Keep shut, please*, et vous dites: tiens, c'est un Anglais qui reste ci. Mais non, il y a trop d'enfants sur le perron; ce doit être un Allemand ou un Ruthène. "Vous êtes vite tiré d'embarras par un "Bonjour Monsieur", et un "Entrez donc" qui vous remettent le coeur à l'aise. Cependant, il n'y a pas longtemps que vous êtes assis dans la cuisine que déjà vous vous dites: "Cette maison est une maison anglaise habitée par des Franco-canadiens."

La chaudière à l'eau est là dans le coin et vous salue avec un gros "Pail" qui vous coupe la soif. Vous baissez les yeux, et sur le meuble qui est devant vous, vous lisez: *soap, talcum powder, Shaving stick*. Les gravures, elles, vous regardent du haut du mur avec des inscriptions anglaises; naturellement ce sont presque toutes d'anciennes illustrations de calendriers anglais, de ces illustrations, vous savez bien, que l'on garde pendant des années, et quand elles sont trop vieilles, trop couvertes de chiures de mouches, on les donne aux enfants pour qu'ils les conservent avec leur collection d'almanachs du Dr Chase, des pilules Dodd's et des catalogues de Eaton.

Vous passez au salon, mais non sans avoir remarqué dans le buffet les belles boites bleues achetées au 5-10-15 et qui portent les mots fatidiques de *salt, flour, tea, coffee;* et vous sentez au bout des doigts la démangeaison de peinturer tout ça à neuf pour ne pas laisser souiller les yeux des petits enfants de chez nous. Mais ici, pourquoi tous ces *Kewpies, ces Charlie Chaplin*, ces gravures déhanchées de charlestonneuses impures? Ce doit être sans doute pour servir de décor approprié à la musique nègre dont la partition aux dessins burlesques et aux couleurs criardes brille sur le *piano*, ou encore aux *rag-time*, et aux *fox-trot* qui dorment dans les disques de gramophone.

En voilà un milieu pour élever des petits Français et des petits catholiques. Aussi il faut voir ce que sont devenus le bénédicité, l'Angélus, la prière en famille, et de quelle façon on vous envoie promener le *bonhomme et la bonne femme* quand les choses ne vont pas au dire de monsieur ou de mademoiselle. D'ailleurs, monsieur et mademoiselle portent de si jolis noms: *Eddy, Willie, Kid, Jack, Pat, Fred, Ted, Henry, Pit, Bob, Ben et Fatty, Gertie, Maggie, Betsie*, que la pensée ne leur vient même pas d'avoir un nom, des parents, une famille et un sang à respecter.

FRANCISONS TOUT CA

Voyons! Commençons par franciser tout ça; il y a du travail pour tout le monde. Créons une atmosphère française autour et à l'intérieur de nos maisons. Baptisons à nouveau jusqu'à nos chiens, nos chats, nos vaches et nos chevaux; ce sont toutes de bonnes bêtes et de bonnes bêtes françaises aussi longtemps qu'elles font partie de notre famille.

Peu à peu vous formerez ainsi une mentalité française et un vocabulaire français à vos enfants. Ils apprendront les mots sans effort, contracteront des habitudes de fierté, et quand la langue, les traditions, le bon goût et l'histoire de leur race leur seront entrés dans les yeux, dans les oreilles et dans le coeur, depuis leur berceau, par leur entourage, par vos leçons et vos exemples, il n'y aura pas d'école, aussi hostile soit-elle, qui parviendra à déformer, à dénationaliser leur âme française.

De plus cette atmosphère, cet air de distinction que vous donnerez ainsi à votre ferme, à votre maison, à votre famille, vous attirera le respect des races étrangères parmi lesquelles vous vivez. "Aide-toi; le ciel t'aidera", et les autres t'aideront, telle est la clé de tout succès et la formule de notre survivance. Puis lorsque nos chefs se rendront auprès des détenteurs du pouvoir pour demander le redressement de quelque tort, leur voix ne sera pas isolée, mais elle sera la voix de toutes vos unités dont les couleurs françaises émailleront fièrement la Saskatchewan.

U. Langlois, O.M.I.

NOTRE MAIGRE PART

Voici pour ceux qui aiment se renseigner, un cas topique du beau sort qui est fait aux Canadiens français dans les services publics.

Il s'agit des chemins de fer nationaux, où les fonctionnaires de langue française ont la maigre part et très maigre. *L'Action Catholique*, tout dernièrement, a présenté des chiffres sur ce point: "Nous... voyons, dit-il, que les différents officiers importants des chemins de fer de l'Etat se répartissent en neuf bureaux ou services. Le bureau du président, Sir Henry Thornton, compte sept employés. Pas un seul n'est de langue française. Le bureau du contentieux compte un vice-président de langue anglaise et onze employés. Pas un seul n'est français. Le service d'exploitation et de construction compte un vice-président anglais et dix-huit employés tous également de langue anglaise. Le service des achats et magasins compte, lui aussi, un vice-président de langue anglaise et onze employés. Deux de ces onze sont de lague française. Le service des circulation et des messageries compte un vice-président de langue anglaise et quatorze employés. Un seul est da langue française. Le service des finances compte un vice-président toujours de langue anglaise et dix-huit employés. Un seul est de langue française. Aux assurances, terres, télégraphes, colonisation et affaires générales, il y a encore un vice-président et dix employés de langue anglaise. Le service du secrétariat compte un secrétaire et huit employés anglais. Enfin au service de la circulation et de la colonisation en Europe, qui compte un vice-président et deux employés, nous n'avons personne".

TABLEAU très INSTRUCTIF

Dieu que la part qu'on nous partage, est généreuse!

Si la repartie de Figaro sur la distribution des emplois est vraie, la race française au Canada est à coup sûr une race de compétences au premier chef.

J. D.

BIBLIOGRAPHIE

P. Téqui, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris VI.

P. FABER. — La Dévotion au Pape. Plaquette in-12. Prix .15c.

Ce n'est pas une brochure de circonstance. Des pages de circonstance paraîtraient peut-être suspectes à ceux qui ont le plus besoin et qui n'aiment pas qu'on leur fasse la leçon directement. L'éditeur a eu l'excellente idée de reproduire simplement un sermon donné par Faber à l'église de l'oratoire de Londres le 1er janvier 1860. Faber y met en lumière magnifique, avec sa profondeur habituelle, les motifs qu'ont tous les chrétiens de vénérer dans le Pape le représentant visible de Jésus-Christ sur la terre, de professer donc pour lui, à ce titre, non pas du respect seulement et de l'amour filial, mais une véritable "dévotion." Pages qui, sans être de circonstance, demeurent éminemment actuelles, qui l'ont toujours été dans l'Eglise et le seront toujours. (*L'Ami du Clergé.*)

Mgr ROLAND-GOSSELIN, Coadjuteur de Mgr l'Evêque de Versailles. — Lettres à un Retraitant, In-24. Prix .25c.

Sous ce titre, c'est un aide-manuel de retraite que nous offre l'éminent auteur. Deux parties: le *Emploi du temps de la retraite*: recueillement, voix de Dieu, temps libre, examen de conscience, entretiens avec les directeurs, entretiens avec Notre-Seigneur, carnet de retraite, etc.; — 2e *Réflexions pour le temps de la retraites* la Bifurcation; faux jour, vraie lumière; l'Union Bien; la Clef du ciel; condamné avec sursis; la pierre d'achoppement; gymnastique morale; lendemain de retraite; etc. — Pages très prenantes, très enveloppantes et captivantes, où l'on sent une immense expérience non moins que le zèle brûlant des âmes. (*L'Ami du Clergé.*)

R. P. Alexis de BARBEUIEUX. —Lectures évangéliques pour tous les jours du Mois de Marie; in-12 360 pages. Prix $1.00.

Comme l'indique le titre, le fond du livre est emprunté à l'Evangile. L'auteur a pris de préférence dans le texte sacré les passages qui se rapportent à la Sainte Vierge. Il les explique, les commente et en tire d'excellentes conclusions pratiques. Il a composé ainsi un *Mois de Marie* neuf comme plan et riche d'une doctrine toujours sûre. A de semblables *Lectures* l'esprit et le coeur trouvent également leur profit. Les mystères de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère y sont successivement étudiés. En parcourant les pages qui leur sont consacrées. On ne peut pas ne pas voir quelle source inépuisable d'édification et de lumière sont nos Saints Livres pour qui sait les comprendre et les exploiter.

C. J. CHAMINADE. — Petit traité de la connaissance de Marie. In-32. Prix .35c.

Parmi ceux qui ont le plus fait pour répandre la dévotion à la Sainte Vierge se place incontestablement le vénérable serviteur de Dieu. Guillaume-Joseph *CHAMINADE*, fondateur de la *Société de Marie* (Marianistes) et de *l'Institut des Filles de Marie*. Il a plus agi qu'écrit. Il a pourtant laissé un opuscule, plein de piété, d'onction et de doctrine, dans lequel il s'applique à faire connaître la Sainte Vierge afin de mieux faire aimer. Il est difficile de renfermer en un petit nombre de pages un résumé plus fidèle et plus substantiel des enseignements de la théologie sur un sujet tout particulièrement cher à la piété chrétienne.

En vente chez Téquin, 82 rue Bonaparte, (Paris) et au Progrès du Saguenay.

Instruction aux fidèles sur le Saint Sacrifice de la Messe. Par l'Abbé Joseph BIARD. — Un fort volume in-8 coquille. Prix franco: 21 fr.

AUBANEL FILS AINE, Editeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

M. l'Abbé BIARD, l'auteur si apprécié de l'ouvrage: "Les Vertus Théologiques d'après les Epitres de St-Paul" nous offre avec son nouveau livre un manuel d'une variété singulière et d'une richesse étonnante, qui peut aller franchement au devant de la critique.

Ces intructions sont aussi variées de ton et de forme que les multiples parties de la Messe, aussi complètes à tous les points de vue qu'on peut le désirer. Aucune monotonie dans la présentation des richesses historiques, dogmatiquees,morales mystiques de la Sainte Messe.

Non seulement le Clergé, mais aussi le peuple chrétien fera son profit de cette oeuvre dont le style plaira beaucoup. Celui-ci est nerveux et d'une solide tenue avec même, cependant, des passages vifs pour un sujet aussi austère.

Pour la Vierge, Commentaires des plus populaires Oraisons Mariales. Par M. ODIN, Supérieur de l'Institution des Chartreux de Lyon. Préface de Mgr LAVALLEE, Recteur des Facultés Catholiques de Lyon.—Un beau volume in-8 couronne. Prix franco: Etranger: 14 fr. 40.

AUBANEL FILS AINE, Editeur, 15, Place des Etudes Avignon.

Voici un ouvrage écrit en l'honneur de la Sainte Vierge et qui n'agréera point seulement à Marie. Il offre en effet cette particularité méritoire d'exprimer en de bien beaux mots, porteurs des plus délicats sentiments, ce que la piété liturgique ou populaire dit à la Vierge depuis des siècles. Délibérément l'auteur a laissé de côté tel joli mortet, telle autre délicieuse antienne, soit que le commentaire l'eût induit en des redites, soit plutôt qu'il voulait rester utile au plus grand nombre et ne paraphraser que des prières que tout le monde sait par coeur.

L'écueil de banalité ou de répétition semblera fatal: la lecture dès les premières pages prouvera avec quel art il a été constamment évité. Vieilles choses que l'on ne sait plus à force de les dire, l'auteur a voulu les redire si bien qu'on fut forcé de leur trouver un charme nouveau, qui est leur charme premier et immortel. Par la ferveur touchante de la méditation et par le mérite littéraire d'une langue pure et d'un style musical et imagé l'auteur a bien servi la dévotion mariale et a restitué dans leur fraîcheur les fleurs que l'Ange Gabriel et l'Eglise et Saint Bernard et l'Abbé Perreyre ont les premiers offerts à la Vierge Marie.

DEUX NOUVEAUX JOURNAUX

Nous accusons réception de numéros spécimens de deux journaux récemment fondés, l'un à Montréal, l'autre à Drummondville.

Le *Petit Patriote*, journal quotidien, dirigé par M. Joseph Bégin, a pour programme de travailler à la division du Canada actuel en deux Canadas ayant pour frontière commune la ligne héparant actuellement Ontario de Québec.

Le *Petit Patriote* s'occupe aussi de toutes les questions concernant le Canada, la province de Québec, la race canadienne-française et la ville de Montréal.

Comme la *Croix*, il fait la guerre aux Juifs.

* * *

Le *Regard* est un journal hebdomadaire que vient de fonder, à Drummondville, M. Camille Duguay, ci devant de la *Parole*, journal récemment fondé dans les Cantons de l'Est.

* * *

Ces deux nouveaux venus dans le champs du journalisme semblent animés d'une vie bien solide. Nous leur souhaitons la bienvenue et espérons qu'ils connaitront le succès.

LA REVUE DES JOURNAUX

LA BONNE PRESSE

De *La Liberté*, Winnipeg:

"Les Souverains Pontifes des quarante dernières années ont maintes fois rappelé que la bonne presse est une des grandes nécessités de notre époque. Les évêques de tous les pays ont organisé ce moyen d'apologétique par le journal, la revue, les bulletins paroissiaux. En avril nous prions pour le succès spirituel des bonnes lectures: journaux, revues, ouvrages d'études et d'ascèse, plaquettes, tracts, feuillets de propagande, tout enfin ce qui peut s'imprimer. C'est demander pour ceux qui écrivent et ceux qui lisent la claire conscience et le plein courage de tout leur devoir.

* * *

Le premier devoir des catholiques qui lisent, c'est de s'abonner à la bonne presse, aux bons journaux, aux meilleurs journaux. Ils feront s'abonner leurs amis. Une excellente initiative vaut d'être signalée. Parmi la liste des prix de fin d'année, des éducateurs placent un abonnement au journal, au meilleur journal. Nos écoliers sont flattés de cette attention qui est déjà un témoignage *optime* en leur faveur. Les bons catholiques se doivent de décourager autour d'eux la mauvaise presse, journaux, revues, magazines, romans mondains.

C'est un devoir de solidarité chrétienne que de faire connaître les bons auteurs catholiques pour les recommander, et les mauvais auteurs, pour les dénoncer. Jamais nos associations de moralité publique ne pourront assez surveiller les mauvaises publications qui menacent toujours notre frontière et que le ministre des douanes a déjà refoulées. Jamais ils ne pourront trop guerroyer contre les mauvaises affiches des théâtres. Ne serait-ce pas opportun ici de conseiller aux parents une plus grande vigilance sur les livres qui entrent dans la chambre de leurs filles et de leurs garçons. Ils ont le droit, ils ont le devoir de s'enquérir."

Frédéric LANGEVIN, S. J.

Rien n'intéressera les membres de votre famille comme la lecture de

L'Annuaire des Comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean

qui est actuellement en vente au "Progrès du Saguenay"--Prix : $2.00

En lisant l'"Annuaire", vous vous instruisez, vous apprenez à connaître la région, vous entretenez le culte du souvenir à l'égard de vos ancêtres, vous vous intéressez à la carrière de 66 braves citoyens dont la vie est utile, vous vous assurez même quelques moments d'un bon franc rire qui vous reposera.

Achetez-le — Lisez-le — Faites-le lire

Achetez aussi la Carte géographique de la région (50 sous seule, 25 sous avec l'"Annuaire").

Si vous désirez avoir la collection complète des Annuaires, ceux de 1922 et de 1923 sont en vente au prix de $1.50 chacun.

L'"Annuaire" fait honneur à la région — Soutenez-le

SPORT

AVEC LA FEDERATION NATIONALE

Montréal, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — La Fédération Canadienne de Boxe, lors d'une assemblée tenue hier, a décidé de s'affilier à la Fédération Nationale de Boxe. Cette organisation compte comme membres, la plupart des commissions de ce sport aux Etats-Unis.

Les pugilistes suivants ont été reconnus par la Fédération comme détenteur du titre canadien:

Poids Bantam: Pas de titulaire.

Poids plume: Leo (Kid) Roy, de Montréal.

Poids Léger: Leo (Kid) Roy, de Montréal.

Poids Welter: Georges Fifield, de Toronto.

Poids Moyen: pas de titulaire.

Poids Semi-Lourd: pas de titulaire,

Poids lourd: Larry Gains, de Toronto.

Alexandre Burlie de Toronto et Clovis Durand ont été trouvés les deux meilleurs poids bantam canadiens. On leur a enjoint de se rencontrer dans un combat pour décider lequel était le meilleur homme.

ROY A EU LA DECISION SUR CHRIS NEWTON

Il est de ce fait le champion poids léger. — Roy a été supérieur à son adversaire tout le combat durant.

Montréal, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Leo (Kid) Roy, champion poids plume du Canada, a ajouté à ses lauriers le titre de champion poids léger hier soir, en obtenant la décision sur Chris Newton de Toronto, dans un combat de douze rondes. Roy pesait 130¼ lbs, et Newton 134. Roy a eu l'avantage dans quasi toutes les rondes, et il a changé de tactique si fréquemment qu'il a littéralement affolé son adversaire. Newton a dû battre en retraite durant la plus grande partie des premières rondes.

Comme stratège de l'arène, Roy a été supérieur à Newton. Il a moins souvent frappé inutilement, et à certains moments il fit Newton frapper dans le vide.

Après le combat, Newton portait des coupures au-dessus des yeux; Roy de son côté ne portait aucune marque de la rencontre. Dans la dernière ronde Roy plaça un coup de droite qui coucha Newton au plancher. Le boxeur ne Toronto ne voulut pas être compté hors de combat, et immédiatement il se remit sur pieds avec efforts, puis se collant à Roy, il l'enserra de ses bras assez longtemps pour se remettre du coup. Roy marqua l'allure du combat dès le commencement et fit preuve de beaucoup plus de vitesse que Newton. Il ralentit cependant dans la troisième et cinquième rondes, afin de respirer ce qui permit à Newton d'en partager les honneurs. Ce n'est qu'en ces deux occasions que l'ancien champion fut en évidence.

Dans les joutes préliminaires, Rene Devos, un poids-lourd anglais, a enregistré une mise hors de combat technique, sur Felix King, de New Hampshire, dans la troisième ronde. Le combat devait durer dix rondes. Devos pesait 160 lbs et King 159¼.

Percy Dubois d'Ottawa fut mis hors de combat par Arthur Roger de Montréal à la troisième d'un combat de dix rondes. Dubois pesait 121¾ lbs, et Roger 122.

Edouard Paulhus de Berlin Hills, N. H., a enregistré une mise hors de combat etchnique, sur Georges Sidders de Montréal, dans la quatrième d'une rencontre de six rondes. Sidders pesait 135½ lbs et Paulhus 135¼.

LE BASE-BALL

21 avril. — (Serv. Presse Canadienne). — Le parties de balle-au-camp jouées hier, ont donné les résultats suivants:

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey-City

Syracuse	17	17	3
Jersey-City	0	3	6

A Newark

Buffalo	18	22	0
Newark	5	10	3

A Baltimore

Rochester	10	9	2
Baltimore	9	15	5

A Reading

Toronto	4	10	1
Reading	3	9	1

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie

Neuw-York	5	11	3
Philadelphie	8	12	1

A Détroit

St-Louis	0	4	1
Détroit	7	13	0

A Chicago

Cleveland	5	10	2
Chicago	4	11	1

La liste contenait seulement ces trois parties.

LIGUE NATIONALE

A New-York

Philadelphie	1	7	0
New-York	5	11	0

A Brooklyn

Boston	3	5	1
Brooklyn	4	8	2

A St-Louis

Chicago	24	5	0
St-Louis	4	7	2

DE VANCOUVER A TORONTO...

Toronto, 19. — L'Association de cyclisme canadienne réunie ici samedi, en assemblée annuelle, a discuté sans prendre de décision, la proposition d'une course de Vancouver à Toronto, à l'occasion du Jubilé de la Confédération. La course serait disputée en relais de 25 milles.

Il fut décidé que les épreuves de championnat canadien seraient disputées à Brantford, le 2 juillet.

L'élection des directeurs a donné les résultats suivants: Louis Rubinstein, Montréal, président; Robert Falconer, Toronto, vice-président; A. E. Humphries, Toronto, secrétaire; G. Sheppard, Toronto, trésorier.

MC DONALD A LA DECISION

Halifax, N.-E., 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Red McDonald, un pugiliste local, a obtenu la victoire par une mise hors de combat technique, sur Curly Wilshur de Toronto, à la cinquième d'un assaut de dix rondes disputé ici hier soir à la suite du refus de ce dernier de revenir dans l'arène pour la sixième ronde après que l'arbitre Power lui eut nié le droit à un foul dans la cinquième.

McDonald a trois reprises coucha son adversaire au tapis pour un comptage de neuf, et il avait indéniablement l'avantage de cette rencontre. A la troisième reprise McDonald frappa son adversaire comme il patauageait dans l'arcanson, mais l'arbitre refusa de satisfaire à la prétention de Wilshur qu'il y avait "foul". L'arbitre a décidé qu'il était allé au plancher pour s'éviter des coups.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Si vous êtes un

HOMME D'AFFAIRES

L'Annuaire des Comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean

Est pour vous une

Stricte nécessité

Achetez-le immédiatement, au "Progrès du Saguenay".

Prix $2.00.

Commandez en même temps la

CARTE GEOGRAPHIQUE

Des comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean, qui se vend 50 sous seule, 25 sous avec l'Annuaire

L

Gagnez $5.00 en or en collectionnant ces coupons dont la série vous donnera le nom de notre journal.

TROIS ARBITRES SONT EMPLOYES

NEW YORK, 21 avril. — La ligue Nationale, anxieuse d'éviter les difficultés qui surgissent au cours d'une partie de balle et pour ne pas donner à qui que ce soit l'occasion de critique le travail de ses directeurs et de ses arbitres, a décidé de nommer trois arbitres pour la plupart des joutes importantes durant la campagne régulière.

Ce système rencontre l'approbation et des joueurs et des amateurs, car on a toujours prétendu qu'un ou deux juges n'étaient pas en mesure de voir tout ce qui se passait sur le losange. Trois arbitres ne laisseront rien leur échapper.

Il fut un temps où l'on considérait qu'un arbitre suffisait. Dans les périodes initiales du sport national, l'arbitre ne recevait pas de salaire et le club local devait fournir le juge. Cette méthode n'était pas satisfaisante et en 1883, les directeurs de ligues crurent plus sage de nommer un juge régulier.

JOUTE QUI SE TERMINE MAL

Malden, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — La partie d'exhibition de ballon jouée ici hier entre l'équipe de l'Uruguay qui parcoure les Etats-Unis, et l'équipe de Boston de la ligue Américaine, s'est terminée à la deuxième reprise pour une mêlée générale.

Deux des joueurs de l'équipe de Boston ont été transportés sans connaissance, hors du terrain de jeu, et deux femmes ont été foulées au pied dans la mêlée.

LES ETATS-UNIS SONT MAL VUS

Budapest Ceps. — La conférence internationale du Football organisée à Budapest par les pays de l'Europe Centrale a groupé des représentants des pays suivants: Tchécoslovaquie, Autriche, Italie, Hongrie et Roumanie. Il a été décidé d'admettre de nouveau la Roumanie à entrer en compétition pour la Coupe, d'autre part d'inviter la Pologne et la Suisse à y prendre part en 1928. Au nom de la Hongrie, Ezigeti a exprimé le voeu que toutes les Fédérations usent de leur influence pour que chacun des pays engagés dans la Coupe n'y fassent participer que les deux meilleures de leurs sociétés, ce qui auraient pour résultat de relever l'intérêt des épreuves et d'en garantir le succès financier. Les représentants de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie ont donné leur adhésion à cette proposition.

D'autre part, chaque Fédération, y compris les fédérations italienne et roumaine, s'engagent à mettre à la disposition du Comité organisateur de la Coupe 5 de leurs arbitres officiels. Une deuxième conférence est prévue pour le 28 juillet.

Après la séance, il a été décidé, au cours de libérations poursuivies sous la présidence de Dreyer, Hongrie, de demander à la prochaine session de la "Fifa", qui doit she tenir à Helsingfors, une réorganisation de ce groupement. Les cinq pays représentés ont décidé d'agir à cette session d'un commun accord, notamment de proposer au poste de Vice-président M. Fischer, de Budapest. Ils ont en outre pris la résolution de poursuivre une propagande très active en faveur des foot-ball dans les Balkans où des équipes tchécoslovaques et hongroises iront jouer des matchs de propagande. D'ailleurs la Bulgarie et la Turquie seront invitées à exposer leurs désiderata à la conférence balkanique de Foot-ball qui se réunira le 10 mai à Budapest.

Tous les participants à la Conférence de Budapest ont été unanimes à demander la radiation des Etats-Unis.

RICHES CLASSIQUES POUR L'ANNEE 1927

Plusieurs associations de courses n'ont pas encore annoncé leurs classiques, mais s'il faut s'en rapporter aux dernières dépêches, il y aura encore des fortunes pour l'industrie de l'élevage cette année.

A l'heure qu'il est il y a déjà onze courses de $10,000 ou plus qui ont été annoncées dans differentes parties des Etats-Unis. Au nombre de celles-là il y a le Derby du Kentucky et le Preakness, de $50,000 et le Derby Américain de $25,000.

Voici la liste des plus riches classiques du continent ainsi que les dates où elles seront disputées:

23 avril — Handicap Philadelphie, Havre de Grace, $10,000, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

27 avril — Aberdeen Stakes, Havre de Grâce, $10,000, 4 1-2 furlongs.

30 avril — Chesapeake Stakes, Havre de Grace, $10,000, 3 ans, 1 1-16 mille.

2 mai — Handicap Dixie, Pimlico, $25,000, 3 ans et plus, 1 3-16 mille.

9 mai — Preakness, Pimlico, $50,000, 3ans, 1 3-16 mille.

14 mai — Derby de Fentucky, Churchill Downs, $50,000, 3 ans, 1 1-4 mille.

21 mai — King's Plate, Woodbine, $10,000, 3 ans et plus, nés dans la province d'Ontario, 1 mille 1 furlong.

28 mai — Memorial Appleton, Steplechase, Parc Belmont, 4 ans et plus, $10,000, 2 milles.

4 juin — Handicap Subruban. Parc Belmont, $10,000, 3 ans et plus, 1 1-4 mille.

18 juin — Derby Américain, Parc Washington, $25,000, 3 ans, 1 1-14 mille.

26 juin — Derby de Latonia, $25,000, 3 ans, 1 1-2 mille.

Whiskery est le premier candidat au Derby du Kentucky à faire belle figure ailleurs qu'à l'exercice. Samedi après-midi il a gagné une course à Havre de Grace, couvrant les cinq furlongs en 1.06 2-5.

La semaine dernière, Whiskery était à 25 pour dans les livres du Derby, mais il est certain qu'après cette performance son prix va beaucoup baisser. Dans sa course de samedi après-midi, il a chargé 115 livres et il a gagné par trois longueurs contre Indian Love Call. Tout indique que Harry Payne Whitney a un puissant représentant en Whiskery.

Laverne Fator s'est remis à l'oeuvre, samedi, à l'ouverture de Havre de Grace. Il a conduit Silver Fox, qui n'a pas encore paru prêt pour un bon effort.

Fator est considéré l'un des plus riches jockeys de la profession. Plusieurs disent qu'il est aussi riche que Earl Sande. L'an dernier on rapporte qu'il a payé sa taxe sur un revenu de $80,000 ce qui est loin d'être vilain pour un jockey. Il y a bien des reporters qui aimeraient à avoir un revenu pareil. Il est certain qu'il ne se faraient pas tirer l'oreille pour payer leur taxe.

Ceux qui ont vu Crusader à l'entraînement disent qu'il gagnera facilement le "Chesepeake Stakes", qui sera disputé prochainement à Havre de Grâce.

Laverne Fator a été engagé pour conduire le descendant de Man O'War dans cette classique. L'écurie Rancocas n'a pas d'éligibles dans cette course et elle a consenti à laisser prendre cet engagement à Fator.

Scapa Flow, qui menace de supplanter Osmand, comme favori du Derby du Kentucky, a fait un exercice impressionnant, hier matin. Il a couvert le mille en 1.44 3-5.

Le jockey Frank Coltiletti avait ses guides, et il est certain que le pursang chargerait plus de 120 lbs. Il a couvert le premier quart de mille en 24 4-5 secondes; le demi-mille en 51 secondes et les six furlongs en 1.18.

La saison de courses à New-York s'ouvrira cette semaine et voici les dates des réunions de cet Etat:

United Hunts — United Hunts Racing Association, Belmont Terminal, L. I., du 21 au 23 avril (2 jours).

Jamaïque — Metropolitan Jockey Club, Jamaïci, L. I., du 25 avril au 18 mai, (21 jours).

Belmont Park — Westchester Racing Association, Belmont Park, L. I., du 19 mai au 11 juin (21 jours).

Aqueduct — Queens County Jockey Club, Aqueduct, L. I., du 13 juin au 6 juillet (21 jours).

Empire City — Empire City Racing Association, Yonkers, N.-Y., du 7 au 30 juillet (21 jours).

Saratoga — Saratoga Association, Saratoga Springs, N.-Y., du 1er août au 3 septembre (33 jours).

Belmont Park — Westcheter Racing Association, Belmont Park, L.II., du 5 au 19 septembre (13 jours).

Aqueduct — Queens County Jockey Club, Aqueduct, L. I., du 20 septembre au 4 octobre (13 jours).

Jamaïque — Metropolitan Jockey Club, Jamaica, L. I., du 5 au 19 octobre (13 jours).

Emipre City — Empire City Racing Association, Yonkers, N.-Y., du 20 octobre au 3 novembre (13 jousr).

United Hunts — United Hunts Racing Association, Belmont Terminal, L.I., du 5 au 8 novembre (2 jours).

L'ETAT DU DR LESAGE

Montréal, 21. — (De notre correspondant). — L'état de M. le Docteur Albert Lesage continue de s'améliorer sensiblement. Ce n'est plus maintenant qu'une question de convalescence. M. le Docteur Lesage recevait, il y a quelques jours des mains de M. le consul général de France, le baron de Victoria, le ruban de chevalier de la Légion d'Honneur.

CONFERENCE DU R. P. NASSE

Montréal, 20. — (De notre correspondant). — "Mossoul est appelé à une très grande prospérité économique, déclare le R. P. Marie Dominiquais Nasse au cours d'une conférence d'adieu intitulée" "Aux rives du Tigre", à la salle Saint-Sulpice hier soir.

LE CONGRES DES MESUREURS DE BOIS

Québec, 20. — (De notre correspondant). — Sous la présidence de M. Ths. Maher, s'est ouvert ce matin, le Congrès de la Corporation des Mesureurs de bois de la province. Cette corporation, dont M. B. T. Gérin, est le président honoraire, comprend trois cents membres dont une centaine assistent à la convention. Ce matin, MM. Henri Roy, principal de l'école des Gardes Forestiers, et M. J. Thibeault ont parlé des avantages du système cubique pour mesurer le bois.

Propagez le "Progrès"

LES LIBERAUX SONT ACTIFS

Montréal, 20. — (De notre correspondant). — L'assemblée régulière du club libéral Gouin a été tenue hier soir sous la présidence d Dr Ernest Poulin, échevin. Les membres assistaient nombreux à cette assemblée au cours de laquelle plusieurs intéressantes questions furent discutées.

LES NAUFRAGES DU RIVERINA

Sydney, N. E., 20. — (Serv Presse Canadienne). — Depuis samedi dernier, les deux cent cinquante personnes, passagers et équipage, qui se trouvaient sur le vapeur Riverina, qui s'est échoué près de l'île Gabo, au large du cap Howe, attendent qu'on vienne à leur secours pour les retirer du bateau naufragé. Le Victoria qui était en route de Hobart vers Sydney se porte au secours d'un Riverina. Plusieurs autres vaisseaux sont dans les environs, et les personnes qui sont sur le vaisseau en détresse n'ont rien à craindre pour l'instant.

MGR A. CHAMBON ARCHEVEQUE

Paris. — Le Saint-Siège vient de nommer archevêque de Tokio M. Jules-Alexis Chambon, représentant des missions du Japon au Conseil central de la Société des Missions étrangères de Paris. Mgr Chambon succède à Mgr Roy, archevêque de Tokio, en 1912, démissionnaire en 1926, archevêque de Philippopoli et assistant au trône pontifical la même année.

Mgr Alexis Chambon est né le 18 mars 1875 à Vallore-Ville "Puy-de-Dôme", diocèse de Clermont; il fit ses études de philosophie et de théologie au Grand Séminaire de Montferrand. Entré diacre au Séminaire des Missions le 15 septembre 1899 il y reçut la prêtrise le 23 décembre suivant. Après un an de séjour, il reçut sa destination pour la mission de Hakodaté et partit le 24 octobre 1900.

Il rentra en France à la mobilisation. En 1920 et 1924, il fut secrétaire de Mgr Fumasoni-Biondi, délégué apostolique au Japon. En 1922 nommé représentant du groupe des missions du Japon au Conseil central de Paris, il vint prendre possession de ses fonctions le 30 octobre. Il était secrétaire général du Conseil.

RESERVOIR AUSSI GRAND QUE LE LAC GEORGES

New York, 19. — La vente à Albany, hier, de $2,025,000 d'obligations de l'"Hudson River Regulating District" va permettre de commencer immédiatement les travaux d'un barrage de $9,500,000 qui donnera à l'Etat de New-York un autre lac aussi grand que le lac Georges. Le réservoir de Sacandaga sera formé par l'endiguement de la rivière Sacandaga à Conklingville, à cinq milles en amont du confluent de la rivière avec l'Hudson. Il aura 172 milles de rive et une capacité de 224,000,000,000 de gallons, soit soixante-quatre milliards de gallons de plus que les réservoirs réunis d'Ashokan et Gilboa dans les Catskills.

JULES VERNE

Peu d'auteurs ont obtenu la vogue de Jules Verne.

Ses ouvrages qui sont nombreux ont fait les délices de la génération passée et n'ont rien perdu de leur charme.

Nous avons en vente une superbe collection des oeuvres de Jules Verne, tous les volumes sont solidement reliés en percaline rouge, avec titres en or, papier de luxe et de nombreuses illustrations. Chaque volume se vend au comptoir au prix modique de 0.90, et $1.00 franco.

Voici la liste des différents titres:

Aventures du capitaine Hatteras, 2 vol.
L'île mystérieuse, 3 vol.
Nord contre Sud, 2 vol.
L'Archipel en feu, 1 vol.
Les Indes noires, 1 vol.
Kéraban le Têtu, 2 vol.
Mathias Sandorf, 3 vol.
La Maison à vapeur, 2 vol.
Les Enfants du Capitaine Grant, 3 vol.
20,000 lieues sous les mers, 2 vol.
Les naufragés du Jonathan, 2 vol.
De la terre à lune, 1 vol.
Aventures de trois Russes et de trois Anglais, 1 vol.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Les rumeurs de cartel circulent

Toronto, 21. — Un cartel des plus grandes compagnies de produits alimentaires au Canada sera tout probablement annoncé d'ici quelques semaines. Ce merger comprendrait quelques'unes des compagnies de ce genre. Les détails concernant cette proposition ont été tenu secrets, mais d'après plusieurs informations, il semble que les promoteurs de ce mouvement, incluent, dans ce merger, les compagnies suivantes: Gunn, Limited, Harris Abattoir, Wm Davies Company et Canadian Packing Company, qui est une compagnie subsidiaire de la Allied Packers Inc. et qui était autrefois la Matthews Blackwell Company.

L'OR ET L'ARGENT EN POLOGNE

Varsovie, 21. — On a trouvé de l'or et de l'argent dans les sables d'une rivière, le Lan, dans la province de Polésie, Pologne orientale. Ces métaux sont répartis sur une distance de 100 kilomètres environ.

D'après le analyses faites à l'Institut géologique, il y a cinq grammes d'or et douze grammes d'argent à la tonne.

COURS DES CHANGES

New-York, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes étrangers ce matin était calme et la demande était la suivante:

Angleterre	4.85	3-16
France	3.91	½
Italie	5.14	½
Allemagne	23.70	

Le dollar canadien faisait prime à 1/8.

General Motors a la bourse

New-York, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — A l'ouverture des cours sur la place newyorkaise, ce matin, les pertes et les gains de fractions de point se contrebalançaient. Le General Motors a encore monté. Il a fait un point et quart de plus qu'hier. Il a touché 189, soit encore un nouveau sommet pour cette valeur. United States Steel a cependant perdu du terrain.

Les ventes nombreuses

Montréal, 21. — (Serv. Presse Canadienne). — A l'ouverture des cours sur la place montréalaise, ce matin, les ventes étaient relativement nombreuses, mais ne s'opéraient que dans certaines valeurs. Les vedettes ont été le Shawinigan, Dominion Textile et Dominion Glass. Ce dernier s'est vendu avec un gain de ⅜ à 120. Steel of Canada fut la valeur la plus ferme, s'élevant de 1½ point à 131½.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Mais américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75¼
Avoine de l'ouest No. 3	.66½
Avoine de dépense Extra No. 1	
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.00
Farine 2ème patente	$7.50
Farine forte à boulanger	$7.30
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	$3.30–$3.40
Gruau—90 lbs	$32.25
Son	$34.25
Gru rouge	$34.25
Gru blanc	$40.25
Moulée	$14.50
Foin, No 2, par tonne, au char	$11.50–$11.75
Fromage de l'ouest	16½–.17
Fromage de l'est	
Beurre Pasteurisé No. 1	.38
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premiers (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.35
Oeufs frais premiers	.33
Patates, par poche, au char	$1.10–$1.15
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Peth)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Bœuf salé, 200 lbs	
Bœuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	
Abestos Common	23
Bell Telephone	148¼
Brazilian	133½
B C Fishing	84
Brompton	
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	
Canada Steamship	com. 40 pfd.
Cons. Smelting	
Dominion Bridge	
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	
National Breweries	
Price Brothers	
Quebec Power	
Shawinigan Power	
Spanish River	
Steel of Canada	
Wayagamack	
Winnipeg Electric	

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	
American Can	
American Smelting	
American Tel. & Tel.	
Atchison	
Baldwin Loco	
Baltimore Ohio	
Canadian Pacific	
Chicago Rock Island	
Crucible Steel	
Dupont	
Erie Common	
Famous Players	
General Electric	
General Motors	
Great Northern Pfd	
International Paper	
International Tel. & Tel.	
Kennecott Copper	
Granby Mines	
Missouri Pacific	
New-York Central	
Northern Pacific	
Pennsylvania	
Phillips Petroleum	
Radio Corporation	
Reading	
St-Louis & San Francisco	
Southern Pacific	
U. S. Steel	
White Motors	
Woolworth	

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE SAINT-JEAN

à Liverpool

*23 avril ..... Montclare

* Via Belfast

DE MONTREAL

à Liverpool

29 avril 27 mai ..... Montrose
6 mai 3 juin ..... Montcalm
13 mai 10 juin ..... Minnedosa
20 mai 17 juin ..... Montclare

à Belfast-Glasgow

28 avril 26 mai ..... Melita
12 mai 9 juin ..... Metagama

A Anvers

25 mai ..... Marloch

DE QUEBEC

à Cherbourg-Southampton-Anvers

27 avril 1 juin ..... Montroyal
18 mai 15 juin ..... Montnaira

à Cherbourg-Southampton-Hambourg

11 mai * 8 juin Empress of France
25 mai 22 juin Empress of Scotland

* A Cherbourg-Southampton seulement.

Demandez des renseignements sur les cabines de troisième classe pour touristes se rendant en Europe.

Renseignez-vous chez les agents locaux

D. R. KENNEDY,
Agent général, Trafic océanique
141, rue Saint Jacques
Montréal

Notre personnel français est à votre service.

D'où vient la douleur?

Les supplices du rhumatisme et de la goutte sont causés principalement par les poisons qui s'attachent au système dans les désordres de l'estomac, des rognons et des intestins.

Vous ne pouvez pas enlever ces douleurs en les frottant: vous devez vous débarrasser des poisons internes. Rien n'égale Sal Lithofos pour éliminer ces germes de maladie et vous redonner de la vitalité.

Ce breuvage—laxatif et pétillant, au goût délectable—vous apporte de la vigueur et de la vie. Faites-en l'essai.

Sal Lithofos

Chez votre pharmacien—en trois grandeurs

Nouvelle Importante

Gaudreau & Tremblay

Tabaconistes

Rue RACINE, CHICOUTIMI

Ont inauguré un service de coupons d'une valeur de ½ centin pour chaque achat de 25 centins.

Venez et commencez à collectionner dès maintenant ces coupons. Ils seront remboursés en marchandises suivant leur valeur.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DÈS AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Tha-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — Trois maisons à vendre dans la ville de Chicoutimi. Pour détails et informations s'adresser au bureau John Murdock, Chicoutimi. JNO

FERME A VENDRE

Tout près des limites de Bathurst, l'une des villes des plus prospères du Nouveau-Brunswick, où un moulin de Pulpe et Papier est installé. Sol très reproductif. Grange neuve avec fendation en ciment. Bonne maison, bien plâtrée, lumière électrique, toutes les bâtisses nouvellement peinturées. Quantité de bois franc; billots et bois de pulpe.
Taxes très basses. Prix raisonnable. Pour autres renseignements s'adresser à Mr. E.-J. White, Bathurst, N.B. 23-4

A VENDRE — Un char automobile marque Willis Knight à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Henri Bouchard, 34 rue Price, Chicoutimi. 26-4

A VENDRE — Bonne propriété, située rue Hôtel-Dieu, 5 logements; aussi bon emplacement situé sur Boulevard St-Sacrement. Pour plus de détails, s'adresser à Gagnon & Frère, 142 rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Agents d'assurance demandés pour les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean. Salaire rémunérateur aux hommes actifs. S'adresser à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life, C.P. 225 Chicoutimi. Jno

ON DEMANDE — La Ville de Port-Alfred demande un homme ayant une instruction raisonnable, parlant les deux langues couramment, ayant fait du service dans un corps de police et étant qualifié pour faire un chef de police. L'applicant devra fournir des références et dire le salaire exigé. J.-H. Bouchard, secrétaire-trésorier. 20-4

MENAGERE DEMANDEE — Une personne de confiance et d'expérience trouverait une position permanente dans une petite famille. Maison d'entretien très facile. Position assurée pour longtemps. S'adresser E. L., Casier P., Chicoutimi. JNO

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE — Fille de cuisine demandée pour service à l'hôtel Chicoutimi. S'adresser à l'hôtel, 102 rue Racine, Chicoutimi. 22-4

AGENTS DEMANDES — Machine de poche à calculer, en cuivre et acier, additionne, soustrait, etc... jusqu'à 10,000,000. Garantie 5 ans. Au détail, $3.75; grosse commission. Z. Cusson Enrg., 132 Rachel Est, Montréal. Bélair 1817. 21-5

A LOUER

MAGASIN A LOUER — Dans la partie commerciale de Kénogami, avec grande cave, hangar et glacière, possession immédiate. S'adresser à Adélard Boily, B.P. 242, Jonquière. 22-4

MAGASIN A LOUER — Beau magasin à louer, dans le plus beau centre du village de la Grande Baie. S'adresser à J.-E. Gauthier, Grande-Baie. 30-4

BUREAU A LOUER, pour le 1er mai. Bureau occupé actuellement par l'avocat Larouche et le docteur Sylvain, vétérinaire. Pour informations, communiquer avec moi, J.-Edgar Tremblay, rue St-Dominique, Jonquière. 16-4

BUREAU A LOUER — Bureau à louer, édifice Larouche, voisin du restaurant J.-P. Gauthier. S'adresser immédiatement à M. J.-P. Gauthier, 106 rue Racine, Chicoutimi. Jno

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

BUFFALO — EVINRUDE — KERMATH — Moteurs marins de tous types, plaisance ou industrie. Neuf et occasions. Catalogues gratuits. E. DROLET, Agent Spécialiste, Chambre 311-PS, Edifice Shaughnessy, Montréal.

POUSSINS d'un jour à 20 cents et poussins de huit jours à 25 cents chacun. Poussins issus de poules de race pure rouges ou grises, poules sélectionnées avec soin depuis plusieurs années. S'adresser immédiatement à A.-G. Tremblay, Sec.-Trés., St-Joseph d'Alma. 20-4

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade en s'adressant au No 20 Avenue Bégin. Jno

RAPPELEZ-VOUS que je m'occupe encore de la vente de propriétés, comme par le passé, et que j'ai toujours en mains : terres, terrains, maisons, fromageries, boutiques de forge, etc., à vendre ou à échanger. Ces propriétés sont situées un peu partout, dans toutes les paroisses des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean. Mon automobile est toujours à la disposition des intéressés. Pour informations, téléphonez ou écrivez-moi et j'irai vous voir. Téléphone Centre et Dubuc 229, bureau rue St-Dominique, Jonquière. 16-4

ATTENTION!
M. W. Hutchison, accordeur de pianos pour la maison Lavigueur et Hutchison, de Québec, a le plaisir d'annoncer qu'il sera à Chicoutimi, à l'Hôtel Bellevue, dans la semaine du 25 avril à Roberval, au Chateau Roberval, dans la semaine du 19, et à Port-Alfred au commencement de mai.

LAPINS CHINCHILLA — Lapins Chinchilla, de haute qualité, descendant de race enregistrée, fournira "Pedegree", à vendre à prix très modérés, S'adresser à Fernand Dufour, Hébertville Station. 30-4

FOURRURES — Beaux renards bruns, spécial à $25.00. Aussi beaux renards croisés, martres du Nord et martres de roche. Nous prenons les commandes immédiatement pour vos manteaux de mouton de Perse et seal français. Nous achetons les fourrures vertes. Nous gardons en soin vos fourrures contre le feu, et les mites. Nous sollicitons la faveur d'une visite à notre magasin où vous trouverez le plus beau choix de fourrures. J.-R.-L. Bilodeau, 163, rue Racine, Tél. 428, Chicoutimi.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — Une servante d'expérience et munie de bonnes références, pas moins de 20 ans, trouverait une excellente position en s'adressant immédiatement au "Progrès du Saguenay. — Bon salaire promis à la personne donnant entière satisfaction. Jno

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante. S'adresser immédiatement à Mlle Cyr, coiffeuse, 143 rue Racine, en haut du magasin Gagnon & Villeneuve, Tél. 802. 21-4

Argent à prêter

ARGENT A PRETER — Aux marchands, cultivateurs, particuliers, nous prêtons sur hypothèques à 6%, sur stock de magasins, fixtures ou toutes autres valeurs, réglons toutes sortes de dettes, achetons, collectons comptes partout. Satisfaction assurée, quel que soit votre cas, consultez-nous gratuitement. Boîte Postale 672, MONTREAL. 23a

Encouragez nos annonceurs

Propagez le "Progrès"

STOCK EN MAINS ET QUALITE DES RECOLTES DE 1926

Ottawa, le 20 avril 1926, 4. p. m. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui un bulletin donnant en résumé (1) les quantités totales de grain (blé, avoine, orge, seigle et graine de lin) au Canada à la fin de mars 1927; (2) les stocks de produits agricoles de 1926 se trouvant entre les mains des cultivateurs à la même date; et (3) la proportion des récoltes de 1926 estimée de qualité marchande. Ce bulletin décrit aussi brièvement les conditions générales dans chaque province telles que relevées par les correspondants agricoles, et donne ses calculs relatifs à la distribution de la récolte de blé de 1926.

STOCKS DE GRAIN AU CANADA

Les rapports des élévateurs, des minoteries, des chemins de fer et des correspondants agricoles indiquent que, le 31 mars 1927, la quantité de blé au Canada était de 175,-978,000 boisseaux comparativement à 161,376,000 le 31 mars 1926. Le total de 1927 se répartit comme suit en chiffres ronds: 109,872,000 boisseaux aux élévateurs, aux minoteries ou sur les vaisseaux; 51,366,-000 boisseaux aux mains des cultivateurs, et 14,740,000 en transit par chemin de fer. La quantité totale d'avoine au Canada, le 31 mars, est estimée à 146,087,000 boisseaux, comparativement à 222,377,000 en 1926. Ce total se décompose comme suit: 14,071,000 boisseaux aux élévateurs et minoteries; 130,065,000 aux mains des cultivateurs et 1,-951,000 en transit par chemin de fer. La quantité totale d'orge au Canada le 31 mars 1927 est estimée à 34,307,000 boisseaux comparativement à 43,976,000 en 1926. Ce total se décompose comme suit: 10,-415,000 boisseaux aux élévateurs et minoteries; 22,108,000 aux mains des cultivateurs et 1,784,000 en transit par chemin de fer. La quantité de graine de lin au pays le 31 mars 1927 était de 4,366,000 boisseaux comparativement à 4,791,000 en 1926. Ce total comprend 3,422,-000 boisseaux aux élévateur, 670,-000 boisseaux aux mains des cultivateurs, et 274,000 boisseaux en transit par chemin de fer. La quantité de seigle au Canada le 31 mars 1927 était de 5,840,000 boisseaux, comparativement à 5,176,000 en 1926; ce total de 1927 comprenait 3,786,000 boisseaux aux élévateurs et minoteries, 1,465,000 aux mains des cultivateurs et 589,000 en transit par chemin de fer.

STOCKS ENTRE LES MAINS DES CULTIVATEURS

Selon les rapports des correspondants agricoles, 13 p. c. de toute la récolte de blé de 1926 restait entre les mains des cultivateurs le 31 mars 1927. Cette proportion appliquée à une production estimative de 409,-811,000 boisseaux, représente 51,-366,000 boisseaux. En 1926, cette proportion était de 12 p. c., ce qui a appliqué à la récolte de 1925, 411,375,700 boisseaux, représentait 50,878,000 boisseaux comme restant aux mains des cultivateurs le 31 mars 1926. Voici, en boisseaux, les quantités d'autres grains restant entre les mains des cultivateurs le 31 mars, 1927, selon les rapports des correspondants agricoles, les chiffres correspondants de 1926 étant donnés entre parenthèse: avoine, 34 p. c. ou 130,065,000 (39 p.c. ou 199,-016,000); orge, 22 p. c. ou 22,-108,000 (26 p. c. ou 29,351,-000); le seigle, 12 p. c. ou 1,465,-300 (14 p. c. ou 1,953,500); sarrasin 18 p. c. ou 1,785,000 (22 p. c. ou 2,275,000); mais à grain, 21 p. c. ou 1,677,000 (27 p. c. ou 2,-817,000); graine de lin, 11 p. c. c. ou 670,000 (11 p. c. ou 1,064,-100); pommes de terre 30 p. c. ou 14,594,000 quintaux (28 p. c., ou 11,774,000 qtx.), navets, etc., 10 p. c. ou 3,444,000 qtx., (13 p. c. ou 4,842,000 qtx); foin et trèfle, 22 p. c. ou 3,260,000 tonnes (28 p. c. ou 4,473,000 tonnes):

QUALITE MARCHANDE DES RECOLTES DE 1926

Les correspondants agricoles informent que 95 p. c. de la récolte de blé de 1926, de 409, 811,000 boisseaux, est de qualité marchande, ce qui donne 390,694,000 boisseaux. Les chiffres correspondants de l'an dernier étaient: 97 p. c. et 400,-163,000 boisseaux sur un total de 411,3[illegible]5,700. Pour les autres récoltes, les quantités, en boisseaux, et les proportions de qualité marchande sont comme suit, les chiffres correspondants de 1926 suivant entre parenthèse avoine, 333,352,000, ou 87 p. c. de 383,419,000 ou 94 p. c. de 513,384,000); orge, 92,-449,000, ou 93 p. c. de 99,684,-100 (106,825,000, ou 95 p. c. de 112,668,300); seigle, 11,585,-400, ou 96 p. c. de 12,113,900 (13,201,000, ou 96 p. c. de 13,-688,500); sarrasin, 8,331,000, ou 84 p. c. de 9,932, 300 (8,948,-000, ou 86 p. c. de 10,448,800); mais à grain, 5,479,000 ou 70 p. c. de 7,815,000 (9,021,000, ou 85 p. c. de 10,564,300); graine de lin, 5,543,000, ou 93 p. c. de 5,-947,700 (8,.903,000, ou 96 p. c. de 9,297,100); pommes de terre, 39,646,000 qtx., ou 81 p. c. de 48,682,000 qtx. (34,427,000 qtx., ou 81 p. c. de 42,379,900 qtx); navets, etc., 28,879,000 qtx., ou 84 p. c. de 34,576,000 qtx. (30,-929,000 qtx., ou 84 p. c. de 36,-868,000 qtx.); foin et trèfle, 12,-850,000 tonnes, ou 86 p. c. de 14,-916 tonnes, (14,484,000 tonnes ou 90 p. c. de 16,141,200 tonnes).

La proportion de pommes de terre détruite par la gelée ou la pourriture est estimée à 13 p. c. ou 6,094 qtx., comparativement à 13 p. c., ou 5,-534,000 qtx., en 1925-26.

DISTRIBUTION

Du chiffre brut de la récolte de blé de 1926, 409,811,000 boisseaux, il faut d'abord déduire 31,-411,000 boisseaux représentant la perte dans le nettoyage, (3 p. c.) et le grain n'étant pas de qualité marchande (5 p. c.). Ceci donne un chiffre net de 378,400,000 boisseaux. En ajoutant le rapport du 1er août 1926, soit 35,600,000 boisseaux, et les importations dont le volume est estimé à 500,000 boisseaux, la quantité disponible pour distribution au cours de l'année de récolte du 1er août 1926 au 31 juillet 1927, s'établit à 414,500,000 boisseaux. En allouant 340 millions de boisseaux pour la semence, et 42 millions pour la consommation domestique et comme repart au 1er août 1927, disons 30 millions, nous avons comme surplus exportable au cours de l'année, 302,500,000 boisseaux. Du 1er août 1926 au 31 mars 1927, les exportations de blé et de farine ont absorbé 210,198,000 boisseaux, de sorte qu'il reste apparemment 92,302,000 boisseaux de blé pour exportation au cours des quatre autres mois de l'année de récolte. Les stocks au Canada, le 31 mars, sont établis à 175,975,000 boisseaux. En déduisant 40 millions de boisseaux pour la semence, 14 millions pour la consommation des quatre prochains mois et 30 millions pour le report, il reste un surplus exportable de 91,978,000 boisseaux, ce qui est un chiffre à peu près identique à la quantité calculée sur la production estimative, soit 92,302,000 boisseaux.

RECOLTES DE L'ARGENTINE

Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu un câblogramme du Commissaire du Commerce canadien à Buenos Aires, en date du 12 avril 1927, informant que le troisième et dernier pronostic officiel, basé sur les rapports du battage, établie comme suit: la production des céréales et graine de lin de la saison de 1926-27; blé, 220,830,000 boisseaux, provenant de 19,274,268 acres, comparativement à 191,067,000 boisseaux et 19,197,900 acres en 1925-26, et à 196,385,200 boisseaux et 16,096,200 acres, moyenne annuelle de la période quinquennale 1920-21 à 1924-25; graine de lin, 68,894,000 boisseaux provenant de 6,671,862 acres, comparativement à 75,193,000 boisseaux et 6,201,-100 acres en 1925-26, et à 49,-344 boisseaux et 4,938,500 acres, moyenne quinquennales; avoine, 62,-378,000 boisseaux, provenant de 3,-162,957 acres, comparativement à 75,865,000 boisseaux et 3,194,-000 acres en 1925-26 et à 50,203,-000 boisseaux et 2,435,600 acres, moyennes quinquennales.

LE THÉ VERT "SALADA"

F36

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

Sur le marche des semences

L'état du marché des semences est sensiblement le même depuis une couple de semaines. Les prix sont soutenus et l'on ne prévoit pas de changements importants au cours de la présente quinzaine.

PRIX OFFERTS OU PAYES AUX AGRICULTEURS POUR GRAINES FOURRAGERES, NON NETTOYEES, POINTS D'EXPEDITION, le 14 AVRIL, 1927.

QUEBEC — Trèfle rouge, $25.00 à $33.00 le 100 liv; trèfle d'alsike, $25.00 à $33.00 le 100 liv; luzerne, $25.00 le 100 liv; mil, $6.00 à $8.00 le 100 liv.

ONTARIO — Trèfle rouge, $20.00 à $35.00 le 100 liv; trèfle d'alsike, $20.00 à $30.00 le 100 liv; luzerne, $14.00 à $20.00 le 100 liv; trèfle d'odeur, $5.00 à $10.00 le 100 liv; mil, $5.00 à $6.00 le 100 liv; paturin bleu, $10. à $15. le 100 liv.

MOYENNE DES PRIX COMPTANTS, le 100 liv. COMMERCE DE GROS, le 14 AVRIL 1927.

PROVINCE MARITIMES— Trèfle rouge domestique No. 1, $33. à $34.; No. 2, $32. à $33.; trèfle d'alsike No. 1, $33. à $34.00; No. 2, $32. à $33.; mil, No. 1, $9.50; No. 2, $8.50.

QUEBEC — Trèfle rouge domestique No. 1, $32.00 à $38.50; No. 2, $31.00 à $36.00; trèfle d'alsike, No. 1, $32.75 à $38.50; No. 2, $31.75 à $36.00; luzerne No. 1, $26.00 à $35.00; No. 2, $22.00 à $25.00; trèfle d'odeur, No. 1, $15.00; No. 2, $13.00; trèfle blanc No. 1, $49.00; mil No. 1, $9.50 à $10.50; No. 2, $9.00.

ONTARIO—Trèfle rouge domestique, No. 1, $53.00 à $32.00; No. 2, $30.00 à $31.00; trèfle d'alsike, No. 1, $32.00 à $33.00; No. 2, $30.50 à $32.00; luzerne No. 1, $20.00 à $21.00; No. 2, $19.00 à $20.00; trèfle d'odeur No. 1, $11.00 à $11.50; No. 2, $10.00 à $10.50; trèfle blanc No. 1, $50.00; No. 2, $42.00; paturin bleu No. 1, $200 à $25.00; No. 2, $17.00 à $22.00

UN DESASTRE EN AUSTRALIE

Sydney, Australie, 20. — Après quatre jours de pluie, la plus violente tempête depuis quinze ans s'est abattue sur Sydney. Six personnes ont perdu la vie; maints toits ont été emportés par le vent et les dommages sont considérables.

NOUVEAU CABINET EN YOUCO-SLAVIE

Belgrade, Yougo-Slavie, — Un nouveau cabinet a été formé pour remplacer la ministère que présidait le premier ministre Uzunovitch, qui a récemment démissionné. Le nouveau premier ministre, ministre de l'Intérieur et minstre de l'Instruction Publique est M. Voukitchivitch.

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

Elle Considère que les

Tablettes Zutoo

Sont absolument Inoffensives Et cela, après en avoir pris 1000

Mde. (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, dit ce qui suit :—
"Les Tablettes ZUTOO ont dû arrêter 500 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté il y a quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis.
Je considère que ces tablettes sont un remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête."
En vente chez tous les marchands—25c. la boîte.

CHEMIN DE FER NATIONAL

Changement d'horaire en vigueur Dimanche, le 1er mai 1927. Pour plus de renseignements s'adresser aux Agents.

Première Apparition

Une force motrice de qualité supérieure dans un auto de prix modéré.

EN usage depuis des années pour les meilleures marques de voitures européennes, le moteur Knight sans soupapes a toujours été considéré par les experts d'Europe et d'Amérique comme un type supérieur de moteur.

Voici maintenant que les fabricants d'Amérique mettent ce merveilleux moteur à la disposition des automobilistes de ce continent dans le Falcon-Knight — le premier auto à moteur Knight dans la catégorie des prix modiques.

Fruit d'une expérience de quinze ans dans la fabrication des fameuses marques Daimler, Minerva, Panhard, Voisin et autres, le moteur Falcon-Knight, doué d'[illegible] puissance, d'une souplesse, d'une douce[illegible], d'une durabilité extraordinaires, établit un nouveau critérium de qualité de force motrice pour les six-cylindres de prix modéré.

Et tout le châssis du Falcon-Knight est en rapport avec l'excellence de son moteur. Il comporte les améliorations modernes comme les freins mécaniques sur les quatre roues, le vilebrequin à 7 paliers et le filtre d'huile, mais ces particularités n'ont qu'une importance relative comparées au principe du moteur Knight sans soupapes.

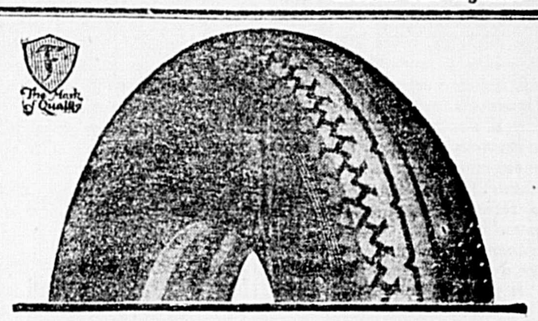
Les modèles fermés du Falcon-Knight sont présentement en étalage. Nous vous invitons à venir les voir et à vous faire donner une démonstration.

Falcon Motors Corporation — Détroit.

Falcon-Knight

L.-A. SWEEZEY
Automobiles

Rue Racine, Tél. 811 Chicoutimi



Conduite plus sure pour tout le monde

Parlez-en aux propriétaires d'automobiles d'aujourd'hui et constatez combien parmi eux se fient aux avantages sûrs du pneu ballon caoutchouté Firestone. Les ingénieurs de la compagnie Firestone ont conçu et réalisé ces gros pneus, avec une pleine conscience de leur responsabilité d'assurer le confort et la sûreté du grand nombre qui possède des automobiles.

Avec les pneus bollons Firestone, on ne dérape ni ne glisse. Sa dentelure est large et fabriquée scientifiquement pour tenir la route — sur un boulevard huileux, sur des chemins boueux ou gelés ou encore dans les ornières. Ce sera un plaisir pour vous de constater comment cette dentelure semble égaliser le chemin sous vous, vous privant des chaos et des contrecoups. Le procédé de caoutchoutage des pneus Firestone ajoute tant de force et de flexibilité que vous en retirerez un plus long usage et vous serez débarrassé des embêtements causés par les pneus. Les marchands de Firestone verront non-seulement à ce que vous vous procuriez ces meilleurs pneus mais il vous donnera le meilleur service qui va de pair avec ces pneus. Demandez-lui de passer vous voir et de vous expliquer tous les détails concernant ces pneus.

FIRESTONES TIRE AND RUBBER COMPANY OF CANADA LIMITED
HAMILTON - - ONTARIO

PLUS DE MILLES PAR PIASTRE

Firestone

FIRESTONE SEUL FABRIQUE DES PNEUS CAOUTCHOUTES

HENRI JALBERT

311, rue Racine Tél. 342

Seul agent à Chicoutimi

Jos Gauthier & Frère,
Enrg.
Garage
Stock permanent de toutes les dimensions
Service de nuit

Le marche des moutons

Avis très important

Nous venons d'apprendre, de source autorisée, qu'à partir du 18 juillet, les agneaux vivants offerts sur les grands marchés de la Province qui ne seront pas amputés de la queue, et les mâles non châtrés seront payés deux sous de moins la livre que le prix courant du marché.

Les éleveurs de moutons font bien d'en prendre sérieusement leur parti et de pratiquer ces opérations sur leurs petits moutons, tandis qu'il en est encore temps.

LA COMPTABILITE:

La comptabilité est la boussole qui guide l'homme d'affaires, qu'il soit commerçant, industriel ou *Agriculteur*. Pour celui-ci, le 1er mai, est une date idéal pour faire l'inventaire de "ses biens", et commencer une comptabilité:

L'agronome se fera un plaisir de vous fournir les livres nécessaires.

LE GRAIN de SEMENCE:

Criblez, criblez, il en restera toujours trop... de mauvais...

"Passez" aussi votre grain à la formaline. C'est le moyen d'éviter le charbon qui "diminue le rendement du grain de 25 à 50 pour cent.

Il n'est plus recommandable de semer de "l'avoine à chevaux" ou d'alimentation, que de donner aux chevaux de l'avoine de semence. Les deux méthodes sont trop coûteuses. Ne semons que de la véritable avoine de semence, de l'avoine classée.

Gustave PRINCE,
I.-A.

AUX JEUNES AGRICULTEURS

LA SEMENCE

La première chose à considérer, dans toute culture, c'est d'avoir de la bonne semence. Produisez-la vous-même, et sélectionnez-la, si possible. Si vous l'achetez, voyez à ce qu'elle réponde bien à la variété, et à la qualité, qu'on vous annonce dans les catalogues. Faites-en l'essai germinatif. Et, si l'on vous a trompé, renvoyez-la; vous avez payé pour de la bonne semence; le grainetier doit vous rembourser. Et n'allez pas profiter d'une réduction pour acheter vos semences. Elles ne vaudront pas grand'chose. "Quelques sous de différence dans le prix peut causer une perte de plusieurs dollars dans la récolte".

Comme la plante sortie de terre a besoin d'humidité et d'air, à plus forte raison lui en faut-il, quand elle est encore imprisonnée dans le sol et dans cet état critique où elle se trouve sous forme de semence.

A part l'humidité, l'air lui est de première nécessité, et souvent l'oubli d'un petit détail de culture peut faire périr la graine aussitôt. Ainsi, en outre qu'une terre finement ameublie, pulvérisée même à la surface, favorise l'humidité, elle permet le passage de l'air qui va activer aussitôt la vie de cette graine en lui rendant digestible les éléments nutritifs de la terre.

C'est pourquoi, si on laisse s'encroûter" le sol à la surface, on forme ainsi une cloison étanche à l'air extérieur, et de plus, on exige de la plantule une force trop grande pour passer à travers. Et comme une grosse semence aura un germe plus fort qu'une petite, cette distinction est utile pour la profondeur à semer.

Une règle plus ou moins exacte dit que la distance de la surface du sol à la graine doit égaler le diamètre de celle-ci. L'épaisseur de l'enveloppe de la graine entre en ligne de compte aussi puisqu'il y a moins d'humidité à la surface. C'est pourquoi près de celle-ci on sèmera une graine tendre tandis que l'on recouvrira les pois, le blé d'Inde de 2 à 4 pouces de terre. Le céleri, le tabac, par exemple, doivent être mis à un quart de pouce de la surface. Pour qu'ils aient assez d'humidité, et pas trop de chaleur, il est bon de les ombrager après le semis. Pour ces mêmes raisons, si le semis se fait durant un temps chaud ou en été, il faut les semer plus profondément et les arroser davantage.

Adrien DESAUTELS,
Ing. agricole.

RENDEMENT DES BONNES ET DES MAUVAISES VACHES

Lesquelles choisiriez-vous?

(Notes des fermes expérimentales.)

La vache laitière, toujours appréciée, le devient de plus en plus dans la province de Québec. Je ne crois rien exagérer en disant qu'elle constitue la source principale de revenus sur plus de 50 pour cent des fermes de la province.

Dans tous les districts où les fermes s'occupent principalement de l'industrie laitière, la productivité du troupeau laitier est le facteur qui entre pour la plus large part dans les profits ou les pertes de la ferme. Les animaux mal nourris, bon ou mauvais, laisseront toujours des pertes au cultivateur. Il y a beaucoup de cultivateurs qui s'imaginent encore qu'un troupeau laitier doit nécessairement donner une haute production parce que les vaches dont il se compose sont de bonne qualité. En d'autres termes, ils s'imaginent qu'un troupeau d'une bonne souche doit toujours donner une grosse quantité de lait quelle que soit la façon dont les vaches sont nourries ou soignées. Il y a bien des choses à considérer cependant, et notamment l'alimentation, le contrôle de la production par la pesée du lait, l'inscription de la production quotidienne et la sélection et l'accouplement d'animaux de bonne qualité. Un exemple des résultats que l'on peut obtenir est donné au tableau suivant, où l'on trouvera la quantité moyenne de lait et de gras de beurre produite par les cinq meilleures et les cinq moins bonnes vaches de la station pour chaque année, depuis 1922.

Production moyenne des cinq meilleures vaches et des cinq moins bonnes vaches

Cinq meilleures vaches

Année	Livres de lait	Livres de gras
1922	7,272	316
1923	7,581	353
1924	10,597	475
1925	13,453	685
1926	15,008	813
Moyenne pour 25 vaches	10,782	524

Cinq moins bonnes vaches

Année	Livres de lait	Livre de gras
1922	3,661	168
1923	4,389	196
1924	5,590	322
1925	6,561	367
1926	6,494	328
Moyenne pour 25 vaches	5,339	276

Les chiffres relatifs au groupe des cinq meilleures vaches dans ce tableau démontrent d'une façon fortement éloquente l'avantage de la bonne alimentation, jointe à un élevage bien conduit. Le groupe des cinq moins bonnes vaches, qui se compose presqu'entièrement de vaches d'une mauvaise souche, démontre également que l'amélioration de la nourriture au cours de la période de cinq ans a provoqué une bonne augmentation de production. Les bonnes vaches, bien nourries, consomment plus de nourriture que les pauvres vaches, mauvaises laitières; elles sont plus aptes à transformer cette nourriture en lait. Toutes les vaches d'un même poids exigent à peu près la même quantité de nourriture pour leur entretien, quelle que soit la quantité de lait qu'elles produisent, mais il y a cette différence que les bonnes laitières utilisent le supplément de nourriture qu'elles consomment pour la production du lait, tandis que les mauvaises laitières en font de la graisse qu'elles déposent sur leur corps. Que cet exemple nous serve de leçon; contrôlons la production quotidienne et le coût de la nourriture, afin de pouvoir choisir les meilleures vaches laitières du troupeau et rejeter les autres.

J. A. Ste. Marie,
Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Livre de comptabilite agricole

(Notes des fermes expérimentales.)

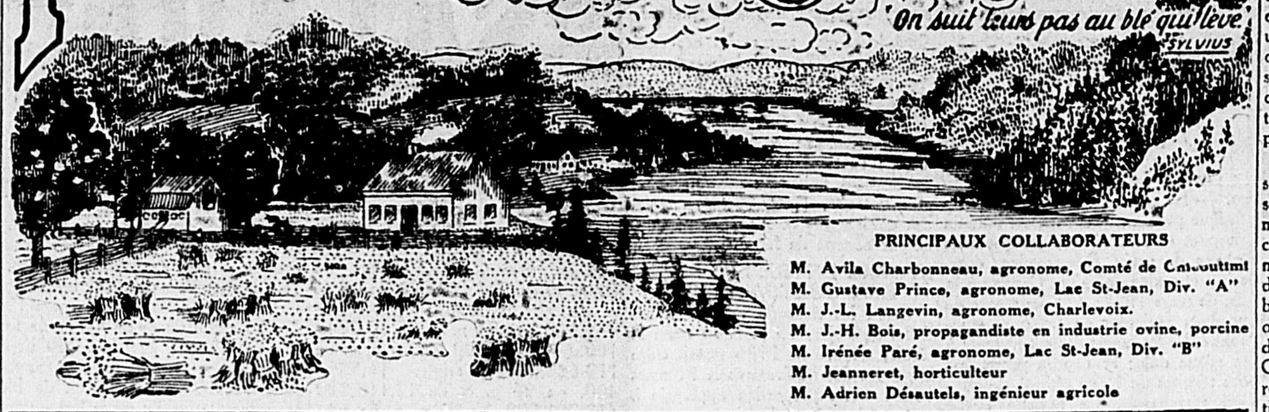
La Presse agricole insiste souvent sur la nécessité de faire un inventaire du matériel que l'on a sur la ferme, des machines, du bétail, etc., pendant le mois de mars. C'est une bonne recommandation. La division des fermes expérimentales fédérales a publié un "Livre de comptabilité agricole", extrêmement simple, où se trouvent plusieurs pages spécialement préparées pour aider les cultivateurs à faire cet inventaire. Point n'est besoin d'avoir des connaissances spéciales en comptabilité pour "tenir les comptes" dans ce livre. Il suffit de savoir lire et écrire. Il faut souvent moins d'une heure par semaine pour inscrire les transactions. Les pages à l'intérieur du couvert contiennent quelques simples directions sur la façon de faire les entrées et l'inventaire; on y trouve aussi un tableau de la capacité des silos et un tableau de la gestation.

Il y a des pages pour l'entrée des recettes et des déboursés (que l'on peut voir en un coup d'oeil sur la même page) relatifs aux bêtes à cornes, aux chevaux, aux moutons, aux porcs, aux volailles, aux récoltes, à la main-d'oeuvre et toute la place nécessaire pour les comptes divers. Il y a une page pour enregistrer les montants à recevoir, ou à payer et des formules pour faire l'inventaire de la terre, des bâtiments, du bétail, des fourrages, des fournitures et des machines. Il y a aussi une page pour résumer les affaires de l'année, avec quelques directions pour aider à la remplir intelligemment à la fin de l'année. Enfin, il y a un tableau pour entrer l'étendue et le rendement des récoltes et un registre des saillies pour le bétail.

Ce livre est fourni par le Bureau des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour la somme de dix centins. Il est inutile d'affranchir les lettres de demande.

F. C. Nunnick,
Chef, service de l'extension et de la publicité,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

PAGE AGRICOLE



PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole

PREVISIONS EN APICULTURE

(Notes des fermes expérimentales)

Ce n'est pas toujours la faute de l'apiculteur si la récolte de miel est faible. Le plus souvent, cependant, la récolte est faible parce que l'apiculteur a manqué de prévoyance et qu'il n'a pas fait, en temps opportun, les préparatifs qu'il aurait fallu faire. La période pendant laquelle le miel se rentre est relativement courte; elle dure peut-être quatre à six semaines, mais c'est onze mois auparavant qu'il faut poser les fondements de cette récolte, c'est-à-dire faire les préparatifs nécessaires pour qu'elle puisse être rentrée et continuer ces préparatifs jusqu'au moment où le miel arrive. Le remplacement des reines pendant la dernière partie de l'été, la préparation des abeilles pour l'hiver, les soins du printemps, toutes ces choses comptent pour la récolte de l'année suivante, et le succès de la récolte dépend principalement du soin avec lequel ces préparatifs sont faits.

Que d'abeilles se perdent et que de miel reste non butiné parce qu'on n'a pas préparé le matériel qu'il fallait pour la saison active! Lorsque le nectar est abondant et que les abeilles essaiment, il n'y a rien de plus décourageant que de n'avoir pas les provisions qu'il faut pour faire face à la situation. Il n'y a pas de meilleur moment que le moment présent pour préparer le matériel. Les abeilles sont encore en quartiers d'hivers, elles n'exigent pas d'attention, l'apiculteur a donc tout le temps qu'il faut pour dresser l'inventaire de ce qui lui est nécessaire, pour examiner tout le matériel qu'il a en stock, le nettoyer et le réparer, si cela est nécessaire, en commandant tout ce dont il peut avoir besoin. Si cette commande est faite de bonne heure, il aura le temps de mettre ce matériel en état d'être utilisé avant que les abeilles exigent toute son attention.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

L'Amelioration des pois par la selection

L'importance de cette récolte.— Pendant treize ans, à la station expérimentale de Cap Rouge, les pois ont rapporté en moyenne à raison de 2158 livres de grain par acre, tandis que l'avoine donnait 2,307 le blé 1,596 et l'orge 1,541. Commeles pois contiennent environ 19 pour cent de protéien, qui est la partie la plus coûteuse de la ration, tandis que l'avoine, le blé et l'orge donnent res pectivement 9, 7, 9, 2, 9, 0, on voit qu'ils sont très utiles pour l'alimentation du bétail.

L'emploi de bonnes variétés. — Il existe une bonne demande de pois pour la consommation humaine dans la région de Québec centre; ce sont les variétés blanches qui sont les plus recherchées. La variété qui s'est montrée la plus avantageuse au cours de nombreuses années d'essais à la station expérimentale de Cap Rouge est une variété colorée venant de Svalof, appelée Solo. Elle est suivie par l'Arthur, un produit de la ferme expérimentale centrale. Comme cette dernière est blanche, il a été décidé d'essayer d'en améliorer le rendement.

Comment trouver les meilleures espèces. — En 1921, nous avons choisi 90 plants d'Arthur qui n'avaient eu aucun avantage spécial en ce qui concerne la fertilité du sol ou l'espace qui les entourait; en 1922, nous avons semé 31 pois venant de chaque plante, à deux pouces d'écartement, en rangées de cinq pieds de long, espacées de trois pieds; en 1923, 91 pois ont été semés provenant de chacune des trente meilleures espèces. En 1924, dix espèces ont été employées avec 271 pois chacune. En 1925, les meilleures espèces ont été multipliées et en 1926 elles ont été mises en parcelles d'essais pour être comparées avec d'autres variétés.

Différences dans les espèces. — Les chiffres suivants démontrent les différences considérables qui existent dans la productivité des espèces; en 1922 l'espèce la moins productive a rendu 1-16 d'once et la plus productive 6-16 d'once; en 1923, les chiffres ont été respectivement de 13-16 et 4 14-16 onces; en 1924, ils étaient de 19 et 32 onces. En 1926, l'espèce sélectionnée d'Arthur qui était dans les essais de variétés, a rapporté à raison de 23 livres par parcelle de 1-96 d'acre, tandis que les chiffres étaient respectivement de 22 pour le Mackay, 20.50 pour le O. A. C. 181, 18.50 pour le Bleu de Prusse et 17.67 pour le Chancelier. Il semble donc que la sélection donnera de bons résultats.

Gus. Langelier,
Régisseur, ferme expérimentale de Cap-Rouge, Qué.

Necessite de preparer le sol pour la culture du tabac

Au Canada, le tabac est cultivé principalement sur des sols sablonneux, sablo-argileux ou limoneux-argileux légers. Ce sont tous des sols généralement faciles à ameublir, mais ils retiennent mal l'humidité, en général. Il arrive souvent que la récolte de tabac souffre beaucoup pendant une période de sécheresse. Les dégâts sont plus grands sur certains sols que sur d'autres à cause de la différence qui existe dans la faculté de retenir l'eau; dans bien des cas, cependant, les accidents de la sécheresse peuvent être attribué directement à une mauvaise préparation du sol, causant une perte exagérée d'eau. Les champs qu'on laisse s'infester de mauvaises herbes pendant l'automne et le printemps et qu'on laboure peu avant la plantation, présentent des conditions idéales pour une perte rapide d'humidité en une période de sécheresse, pendant la saison de végétation. La préparation de la terre que l'on se propose de mettre en tabac doit viser trois choses: 1o parfait ameublissement, 2o conservation de l'humidité, 3o destruction des mauvaises herbes et des insectes.

Les instruments que l'on emploie le plus généralement pour l'ameublissement sont la charrue, la herse à disques, la herse trainante, la herse à dents souples et la traîne en madriers. Tous ces instruments sont essentiels pour bien préparer le champ à tabac à la plantation.

Dès que la récolte est enlevée du champ, on passera avec la herse à disques pour rompre la croûte, détruire les mauvaises herbes et empêcher les moignons des pieds de tabac de produire une forte pousse de rejetons. On hersera également plusieurs fois au printemps avec la herse à disques pour détruire les mauvaises herbes, conserver l'humidité et tenir le sol en bon état. Toutes les sections du champ devraient être parfaitement disqués au disque double, juste avant de planter.

Si vous avez du fumier, appliquez-le autant que possible en automne. Sur les fermes laitières qui n'ont pas de chiendent, on peut transporter le fumier de l'étable au champ tous les jours, au fur et à mesure qu'il est produit pendant l'hiver. Si vous vous servez d'engrais chimiques, appliquez-les de huits à dix jours avant la plantation.

Labourez en automne si vous le pouvez, cela vaut mieux. Si vous êtes obligé d'attendre au printemps, alors faites le labour, aussitôt que possible. La terre labourée en automne retient mieux l'humidité du sol; on s'épargne un temps précieux au printemps; enfin le labour d'automne fait périr bien des larves d'insectes nuisibles. Si le champ a été bien labouré en automne et si le sol est léger, il n'est pas nécessaire de labourer à nouveau au printemps, il suffit de disquer parfaitement pour mettre le sol en bon état pour la transplantation.

Le labour de printemps est indispensable cependant sur bien des sols limoneux. Cependant, même sur ces sols on croit que le labour d'automne serait économique. Il faut éviter le labour tardif de l'automne, qui donne rarement de bonnes récoltes. Quant à la profondeur du labour, elle peut varier plus ou moins suivant la nature du sol ou la dureté du sous-sol, mais en général, on préfère une profondeur moyenne.

Dans les conditions ordinaires, une tranche de cinq à six pouces de profondeur et de quatorze à seize pouces de large donne de bons résultats. Une précaution importante est de retourner complètement la tranche de terme. Pour un champ en culture, la charrue ordinaire à chaume serait satisfaisante. Sur des sols à gazon lourds ou raide, mieux vaut employer une bonne charrue à gazon, afin de retourner la tranche de terre complètement. Il n'est pas bons de dresser la tranche à un angle aigu dans un champ de tabac parce qu'il est difficile, si on le fait, de couvrir uniformément les mauvaises herbes ou les déchets qui peuvent être à la surface et, d'autre part, les morceaux de gazon et les autres matières étrangères gênent beaucoup dans la préparation du sol plus tard.

Après avoir labouré, aplanissez le sol aussitôt que possible avec la herse à dents souples ou la herse traînante et la traîne en madriers. Beaucoup de cultivateurs préfèrent aplanir le champ avec la traîne en madriers immédiatement après avoir labouré, et avant que les mottes qu'ils ont tournées aient une chance de se durcir. C'est une bonne habitude. Certains cultivateurs attellent derrière la charrue polysocs une petite section d'une traîne ou d'un petit aplanisseur en bois et ils peuvent ainsi compléter plus facilement et plus économiquement la première opération. Cette méthode présente également cet avantage que l'on casse toutes les mottes au fur et à mesure qu'on les tourne, au moment où il est le plus facile de les rompre. Il faut disquer le champ à plusieurs reprises au printemps afin d'empêcher les mauvaises herbes de pousser et tenir le sol en bon état mécanique. Quelques jours avant la plantation, on disque énergiquement la partie du champ que l'on désire planter et l'on fait suivre le disque de la traîne et du madrier afin de mettre le sol dans le meilleur état d'ameublissement paillis de poussière ne remplit sa fonction et dans les meilleures conditions possibles pour retenir l'eau, car la surface du sol se recouvre d'un fin paillis de poussière si les opérations ont été bien conduites.

N'oublions pas cependant que ce fonction que tant que la température reste sèche; dès qu'une forte pluie tombe, il faut disquer à nouveau le sol qui n'a pas été planté et le retravailler. Si le champ doit être laissé pendant quelque temps après avoir été ameubli, on fera bien de ne pas y faire passer la traîne en madriers; on perdra ainsi moins d'humidité s'il devait pleuvoir.

Ce bon ameublissement du champ de tabac au moment de la plantation est très important, car c'est par ce moyen que l'on obtient une densité bonne et uniforme. Pour obtenir ce bon ameublissement, tous les instruments utilisés — charrue, herse à disques, traîne en madriers—doivent être employés de la bonne façon et au bon moment. Il faut bien tasser le sol de façon à obtenir une surface fine et lisse, afin que les jeunes plantes aient la meilleure chance possible de s'établir, ce qui leur permet de résister aux longues périodes de sécheresse sans que leur végétation en soit sérieusement interrompue et leur développement rabougri.

C. M. SLAGG,
chef du service des tabacs,
ferme expérimentale centrale.

Nouveau Concours de Mots Composé
STONE ROOT NYAL
Prenez-vous part au nouveau concours de mots Nyal? Vous pouvez gagner $100 comptant —le total des prix est de $600. Procurez-vous vos feuillets de concours à la
Pharmacie NYAL
"Qui dit Nyal— dit sans rival"
11F

PAR PROCURATION

—Monsieur, dit une jeune fille entrant dans la boutique d'un pharmacien, on me dit que vous pouvez préparer une dose d'huile de castor de manière qu'on ne s'aperçoive pas de ce que c'est en l'avalant?

—C'est vrai, mademoiselle.

—Eh bien, voulez-vous m'en arranger une, s'il vous plait?

—Très volontiers.

La jeune demoiselle commençait à peine à examiner les divers articles de parfumerie étalés dans la vitrine, lorsque le pharmacien lui demande:

—Ne prendriez-vous pas bien un verre d'eau de Seltz, mademoiselle?

—Avec plaisir, répond-elle charmée de la galanterie du pharmacien. Elle avale son verre de soda avec une satisfaction évidente, puis se remet à examiner la vitrine. Après quelques moments d'attente, elle se tourne vers le pharmacien:

—Eh bien, et cette dose d'huile de castor, est-elle prête?

—Mais, mademoiselle, vous l'avez prise avec le verre de soda.

—Miséricorde! ce n'était pas pour moi: c'était pour ma mère que je la venais chercher!

"Confiez-nous vos impressions"

De l'Argent sous la Main

VOS récoltes ne vous rapportent de l'argent qu'une fois par année.

Un chèque pour vente de lait reçu régulièrement, quelques porcs et un troupeau bien choisi de volailles vous donneront un revenu en argent tous les mois.

Le cultivateur qui pratique la culture mixte a toujours quelque chose à convertir en argent.

La Banque Royale du Canada

#P637

SUCCURSALES:
CHICOUTIMI KENOGAMI PORT ALFRED
375

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE FRANÇAIS

Par Damase Potvin

I

Publié avec la gracieuse autorisation de son auteur

EN GUISE DE PREFACE

LE FRANCAIS devait être édité à Paris. Voilà un an, il a été reçu avec de grands éloges par le comité de lecture du MONDE NOUVEAU, maison d'éditions qui avait entrepris de publier des ouvrages canadiens. Mais la crise, sous toutes les formes et dans tous les domaines, qui sévit depuis la guerre, en France peut-être plus qu'ailleurs, et pour cause, a fait subir au MONDE NOUVEAU l'une de ces épreuves financières si fréquentes notamment au Canada depuis que nous avons à déplorer la pratique de notre désastreuse loi fédérale des faillites.

Toujours est-il qu'au moment où l'auteur du FRANCAIS attendait, pour le signer, le contrat du MONDE NOUVEAU, il reçut, à la place, le texte d'une convention venant d'une maison nouvelle qui s'appelait LES EDITEURS ASSOCIES et qui semblait avoir remplacé le MONDE NOUVEAU.

Pour diverses raisons, l'auteur ne crut pas devoir accepter certains termes de cette convention q proposait, en particulier le paiement des droits d'auteur en francs ce qui, on l'avouera, quand on connaît la différence des cours canadien et français, constituait un assez solide motif de refus.

Le résultat de trois années de travail au Canada payé en francs français, malgré le dédain qu'opposent les auteurs à la formule de l'"auri sacra fames" ne pourrait vraiment satisfaire même l'ennemi le plus acharné du lucre. Le "primo vivere" du poète latin est connu des auteurs comme des autres mortels.

Voilà pourquoi LE FRANCAIS après avoir été accepté par le comité de lecture d'une maison d'éditions parisiennes, est édité à Québec aux risques et périls de l'auteur qui, sans être bien convaincu que son oeuvre lui apportera la fortune, espère du moins que ses compatriotes l'encourageront assez pour lui enlever la tentation de récidiver.

Et maintenant, un mot aux critiques de chez nous qui voudraient que nos auteurs s'inspirassent en dehors de notre pays et se servissent d'une écriture à peu près complètement étrangère à la mentalité, au parler, aux us et coutumes de ceux de leur patrie.

L'auteur du présent ouvrage se proclame l'un des plus fervents disciples de l'Ecole dite régionaliste. Membre de la Société des Ecrivains des provinces de France, il a pour maitres les adeptes de cette société dont plusieurs attirent présentement l'attention de toute la France intellectuelle: Ernest Perochon, Joseph de Pesquidoux, Jean Nesmy, Charles Sylvestre et surtout Henri Pourrat, ce dernier, modèle du régionaliste, que le monde littéraire parisien le plus select pourtant considère comme le Rabelais moderne.

Et voici, d'ailleurs, la doctrine d'Henri Pourrat que l'auteur du FRANCAIS a fait sienne, ce qui lui permet d'expliquer ce que son roman pourrait avoir de rustique pour des oreilles et des yeux trop soi-disants exotiques.

Ci donc quelques extraits de la saine et pure doctrine d'Henri Pourrat:

"Le régionalisme? Il est très bon qu'une littérature provinciale marque son caractère par un choix d'images empruntées à la région même, à sa faune, à sa flore, ainsi qu'au fonds populaire, qu'elle ait une qualité propre d'imagination, ses façons de penser et de sentir à elle. M. Charles Brun lui demande même "une véritable philosophie, car un Languedocien n'entend pas de même qu'un Breton, la nature, l'amour, l'infini ou la mort". Cela semble vrai. Mais c'est peut-être moins vrai qu'on ne croirait... Celui qui prétend délimiter les esprits et sentiments de sa province tombe dans des calembredaines. Mieux voudrait le programme et trouver une inspiration".

"Ce ne sont pas les particularités régionales qui ont un intérêt véritable, mais bien le vieux fonds paysan. De ce côté, on peut avancer dans la connaissance de l'homme obscur. Je crois qu'il y a grand bénéfice à creuser sur place... On n'arrive à connaître vraiment le monde terrien qu'à la longue et dans son ensemble, en rapprochant et liant toutes ses parties. C'est là ce que veut dire ce mot: régionalisme, s'il a un sens.

"Bien plutôt que des documents, je vois là un tour d'esprit, un génie, comme on disait jadis. Il faudrait s'intéresser aux contes, aux historiettes, aux traits de moeurs, à la sapience et aux croyances rustiques, et à toutes les démarches de l'imagination populaire. On trouverait aux champs une rhétorique neuve. Non pas seulement des expressions, des procédés, mais des façons de prendre les choses; des vertus du fantaisie et de grande simplification. Peut-être autre chose encore".

"C'est un tour d'esprit vieux de 40 siècles et plus qui disparait. Ou qui change. Les citadins reviennent prendre des vacances à la campagne. S'ils pouvaient reprendre contact avec la terre!

"On pourrait même, si l'on se tournait mieux vers le vrai vieux côté populaire, presque primitif, c'est-à-dire en somme vers les champs, écrire des romans pas trop romans, presque essais, presque reportages. La province, un bourg et sa faune, la campagne, quelle mine! Jadis on n'aurait pas osé. C'était du vrai trop peu vraisemblable. Aujourd'hui on nous a habitués à bien des bizarreries, on pourrait être simplement vrai en relatant simplement. Cela ferait comprendre bien des choses".

"Le peuple des champs, des métiers, demeure le véritable artisan de la langue, celui auquel il faut toujours revenir. Le jargon des classes instruites n'est pas hideux seulement, mais pernicieux. Des imbéciles, il fait des sots, en leur apprenant à se servir de mots qu'ils comprennent mal.

"Taine disait que nous perdons de plus en plus la vue pleine et directe des choses, parce que nous étudions, au lieu des objets, leurs signes, des mots abstraits, qui deviennent de plus en plus abstraits, de plus en plus éloignés de l'expérience. Le simple raisonnement verbal accouple les idées en axiomes et en dogmes et ces simulacres métaphysiques engendrent de curieux avortons.

"Le voit-on bien? Le vrai danger social, c'est la bêtise. Ou plutôt la sottise, c'est-à-dire la bêtise prétentieuse".

"La guerre, les hasards de la vie contemporaine, cela tend à rendre au langage parlé un peu du nerf de la liberté, de la franchise qu'il eut aux époques du danger. En passera-t-il quelque chose dans le langage écrit? Qu'est-ce qu'une aristocratie qui ne tient pas au peuple? Qu'une tenue haute sans un certain tour libre, presque familier? Il est bon que langage parlé et langage écrit restent en liaison et se surveillent l'un l'autre".

"La langue est trop écrite aujourd'hui. On a besoin tout ensemble de sobriété et de force. "La haine "que j'ai contre cet homme", disait Renoir, de Victor Hugo, "tient à ce "que c'est lui qui a déshabitué les "Français de parler simplement". Quel remède? Un retour aux origines.

"La langue, chez nous, est née de la terre, comme la latine. Elle ne s'est pas formée dans les camps de nomades, ou sur mer, ou dans les forêts. Ni non plus à la cour, dans les écoles, dans les abbayes. Elle est née du sillon, chez les métayers. Quand l'alouette n'en peut plus de chanter, dans les hauts courants de l'air, elle se laisse tomber comme une pierre entre deux mottes, pour retrouver là des forces et un élan nouveau. Villon, Rabelais, La Fontaine, une sorte d'épine dorsale, que ne leur doit-on pas?

"La question aujourd'hui serait de savoir si l'on parlera chrétien, hardiment et rondement, ou baragouin, à la livresque. Les patois sont le véritable conservatoire de la langue".

"Chacun suit sa pente. Il n'y a pas de doctrine. Je songe à ceux de chez nous. Mon voisin Lucien Gachon, qui va publier un bien surprenant roman paysan — il dit des choses qu'on a jamais dites — est un instituteur resté paysan, qui habite à quelques kilomètres de sa ferme de montagne, et y retourne travailler dès qu'il a un jour de vacances".

Voilà la doctrine littéraire de l'auteur du FRANCAIS. Il l'a même adoptée bien avant que l'auteur de GASPARD DES MONTAGNES l'ait exprimée, voilà quelques semaines.

Et maintenant que l'on glose tant qu'on voudra encore contre la "danse autour de l'érable". Nous savons être en excellente compagnie et, personne dans la France intellectuelle d'aujourd'hui en particulier, ne viendra nous dire le contraire et prétendre que nous avons tort d'être de chez nous.

D. P.

(à suivre)

Encouragez nos annonceurs

LE CATHOLICISME DE BEETHOVEN

Paris. — N'est-ce point Boccace qui disait, à propos de la *Divine Comédie*, que toute haute poésie est théologie? Ne pourrait-on pas en un sens définir, aussi, également, les sommets de l'harmonie? S'il est vrai, comme l'affirme Henri Bremond, que tous les arts aspirent à rejoindre la prière, ne peut-on soutenir qu'il est des heures où ils la rejoignent? Ne peut-il arriver qu'une musique et une poésie prient réellement? Les hymnes et les proses de saint Thomas d'Aquin ne sont-elles pas en toute rigueur des prières? Et comment parler, enfin, de la *Missa solemnis* et de son auteur, si je me refuse à parler religion, si je n'entre de tout mon coeur dans la pensée et dans le sentiment catholique?

Durant quatre ans, Beethoven s'est appliqué à étudier le texte du drame sacré, à en pénétrer l'esprit, à soumettre son âme et ses accords au souffle et au sens de la liturgie. Son livre de chevet est l'*Imitation de Jésus-Christ*. Il fait maigre, le vendredi; il jeûne, les veilles de fête; il dit matin et soir la prière avec son neveu; il tient à ce que celui-ci apprenne le catéchisme, "car c'est sur cette base seulement, écrit-il, qu'il est possible d'élever un homme". Vincent d'Indy, qui ne veut rien avancer dont il n'ait la preuve certaine, témoigne de tous ces faits. Et son scrupule à dire autre chose que d'irréfutable montre singulièrement forte l'obéissance de Beethoven aux lois et aux conseils de l'Eglise.

"Beethoven, être éminemment pur et profondément chrétien, ajoute ailleurs l'éminent musicologue, ne pouvait concevoir l'amour sensuel qu'à la façon des commandements de Dieu, en mariage seulement. Il professait la plus sincère répulsion pour ceux de ses confrères qui se vantaient, à la mode du temps, de quelque relation adultère. Il blâmait sévèrement Mozart d'avoir consacré son temps à décrire les amours illégitimes de Don Juan... Dès lors, rien d'étonnant que sa vie ne nous offre aucune liaison romanesque, aucune aventure échevelée, aucun crime passionnel."

Mais n'est-il pas bien plus beau, dans sa chasteté, ce triste coeur tendre dans une enveloppe dédaignée", cet "amoureux grandiose et touchant, toujours déçu, calmé seulement par un regard vers l'*au-delà des étoiles*", pour employer les expressions définitives de Léon Bloy?.. Que l'on me presse, je parlerai de la sainteté de Beethoven avec plus de raison peut-être que Barrès n'a parlé de la sainteté de Pascal.

Songeons à ce qu'il a souffert avant d'écrire la *Missa solemnis!*.. Ce n'est pas don Juan qu'il a chanté, c'est Fidelio. Et lui qui ne rêvait pas d'autre bonheur humain que celui du foyer familial, il a vu un jour s'ouvrir devant lui la maison de son rêve. Comme à un mendiant auquel on mettrait dans la paume une pièce d'or, Juliette Guicciardi lui a mis au coeur la vaste joie de l'amour partagé. Un jour, il a pu écrire: "J'aime et je suis aimé." Mais quel coeur serait assez cruel pour retirer de la main du mendiant sa fortune? Et Juliette Guicciardi a repris sa parole à Beethoven!.. Il n'a connu les délices de son désir que pour mesurer l'abîme de son chagrin. La femme a trahi; elle l'a abandonné si durement que la tentation du suicide l'a traversé. "Pour toi, pauvre Beethoven, plus de bonheur en ce monde!.." Alors, il s'est retourné vers le monde idéal de son art; il a demandé à la musique de le consoler, vaille que vaille! Et la musique l'a trahi; ses oreilles sont à jamais scellées aux harmonies de la terre...

Mon Dieu, tout repose entre vos mains paternelles.

Dans le magnifique et pathétique discours que le R. P. Lhande a prononcé à Notre-Dame de Paris, le 17 mars, pour la commémoration solennelle du géant sourd de la symphonie, l'orateur sacré n'a pas craint, en un mouvement sublime, de rapprocher l'agonie de Beethoven de l'unique agonie du Jardin des Oliviers. Dieu fait de la vie avec la mort. Fermé à tous les bruits matériels, Beethoven va écouter en lui les indicibles accords de l'âme, des anges et de Dieu même. Il est tout entier à la mélidie essentielle de l'Amour. Il a le droit d'écrire en épigraphe de la *Missa solemnis*: "Partie du coeur, qu'elle aille au coeur!" Il est revenu des sombres portes. Une musique jaillit de lui, qui appartient à l'*au-delà des étoiles*.

Il pouvait mourir, On sait avec quelle foi il reçut le viatique: "Monsieur le curé, vous m'avez apporté la consolation." Et ses derniers mots: "Entendez-vous les cloches?"

"Messieurs, taxe qui voudra de rêve poétique la suggestion que je vais vous faire... a dit le Père Lhande. Nous, prêtres, témoins de Dieu sur la terre, nous savons que la Providence ouvre parfois, aux grands souffrants qui vont mourir, de ces perspectives de l'éternité. Ces cloches... où sonnaient-elles?

"Dans la plaine bleuâtre des Flandres ancestrales où elles chantaient l'enfant immortel de leur race fidèle? Peut-être.

"Dans les clochers ajourés de l'église de Bonn où Ludwig fut organiste à treize ans? Peut-être.

"Mais peut-être aussi ces cloches ne venaient-elles pas du mélancolique passé et sonnaient-elles dans cet avenir dont Dieu est l'ordonnateur et le maître.

"Ces cloches, messieurs, c'étaient, peut-être, celles-là même qui vous ont appelés pour rendre ici à la mémoire du sublime artiste l'hommage réparateur et triomphant que la France lui décerne, aujourd'hui. Ces cloches, c'étaient, pressenties à un siècle de distance, celles qui, pour la première fois, ce matin, ont convoqué, en la personne de leurs représentants, toutes les nations du monde, afin de donner à un immortel chef-d'oeuvre le sens que lui voulait son créateur: "Il faut prier, prier, prier", avait noté Beethoven, sur la marge de son manuscrit. Ces cloches, c'étaient celles qui ont jeté dans le ciel tant de supplications et d'actions de grâces, tant d'espérance et tant de beauté... Ces cloches, qu'entendit peut-être Beethoven mourant, c'étaient les cloches de Notre-Dame de Paris."

Des oiseaux se posaient en chantant sur les livres et dans les mains des apôtres du portail, une lumière aussi pure qu'un regard d'enfant ou qu'un motet grégorien enveloppait la cathédrale, une brise déjà printanière apportait, avec le son des cloches un frémissement de joie et de vive gloire, par ce beau matin de mars où nous étions invités à commémorer, sous la présidence de S. Em. le cardinal Dubois, l'immense génie de la *Missa solemnis* et à "prier sur de la beauté". Toute la nature se joignait à nous, semble-t-il, pour célébrer le grand musicien qui, jusque dans le temple de Dieu, n'a pas oublié, frère admirable du Pauvre d'Assise, qu'il écrivit un jour la symphonie pastorale: *Pleni sunt coeli et terra gloria tua...*

Je n'entreprendrai point, après Vincent d'Indy, l'analyse de la messe en *ré*. Mais la preuve est faite par neuf qu'elle peut s'allier parfaitement à la Liturgie. Dans l'atmosphère de Notre-Dame, par l'impérieux et formidable accord qui s'est tout de suite établi entre l'architecture musicale et la symphonie des *nefs* et du choeur, bien plus, par l'accord secret mais réel qui s'établissait aussi entre la mélodie grégorienne et le chant beethovenien, nous avons entendu toute l'âme catholique.

Le R. P. Léonce de Grandmaison dans un récent article des *Etudes*, nous rappelle que le dogme angulaire du catholicisme est celui du Christ Rédempteur: et c'est le dogme auquel Beethoven se jette sans cesse. Il n'est pas un seul fragment de cette grande oeuvre, où nous ne retrouvions le Christ: dans le *Kyrie*, dans le *Gloria*, l'*Agnus Dei*, le *Sanctus*, et surtout dans le *Credo*, où la foi en Jésus-Christ, Dieu fait homme, crucifié pour l'amour de nous et pour notre salut, est proclamé solennellement, depuis le virginal *Incarnatus est de spiritu sancto, ex Maria Virgine*, jusqu'au glorieux *Resurrexit* en passant par l'angoisse et la couleur du *Passus et sepultus est*.

Le chant de violon du *Sanctus* nous montre vraiment le Roi plein de douceur, le Prince de la Paix...

Et je vois Beethoven, grand homme à genoux sur le passage du Christ...

Jean SOULAIROL

Propagez le "Progrès"

BOUCHERIE MODERNE

Charcuterie
Alimentation

ELOI COTE

Rue Racine, No 257 B
Tél. 889

Viande de 1ère qualité
Jambon fumé Maison

Spéciaux

Beurre château et coopérative, ... 43c

Oeufs frais, la douz.
1er choix, ... 42c
2e choix, ... 38c

Jambon picnic, ... 23c
Jambon roulé, ... 25c
Jambon, fesse, . . . 30c, 35c
Jambon cuit, ici, ... 60c

Assortiment complet de toutes les viandes, y compris, volailles, fruits, légumes, primeurs.

N'oubliez pas d'essayer nos fameux jambons fumés, et notre saucisse au porc frais. Suivez notre spécial qui paraîtra tous les jeudis.

ELOI COTE
Voisin de P.-T. Légaré
Tél. 889

"C'est de l'an dernier, mais TINTEX le recolorera à neuf!"

TINTEX veut dire économie réelle! Donne double quantité de linge à moitié moins de frais. Les objets fanés sont en effet tôt mis à neuf et recolorés par Tintex. Inutile, donc, de toujours acheter du linge de luxe. Et comme le procédé est simple! Pour les teintes pâles ou moyennes, teignez simplement en rinçant dans l'eau chaude ou froide. Employez Tintex pour bas de soie, dessous, robes, vêtements de sport, pour rideaux même. Voyez les couleurs à la mode sur la carte de couleurs Tintex.

Boîte bleue — pour soies garnies de dentelle (teint la soie pendant que la dentelle demeure blanche).
Boîte grise — pour nuancer et teindre tout tissu (soie, coton, tissus mélangés).

15c aux pharmacies et dans les magasins à rayons.

Tintex
TEINT TOUT EN RINÇANT
Colore et teint tout en toute nuance
Distributeurs, LYMANS LIMITÉE, MONTRÉAL

La bonne eau pure ne cause jamais la

FIÈVRE TYPHOÏDE

Vous ne pouvez jamais trop soigner votre provision d'eau; c'est surtout le cas à cette saison-ci de l'année.

Les germes peuvent être absorbés en buvant de l'eau ou dans l'eau employée pour cuire les aliments. Beaucoup d'épidémies commencent comme cela. Là où il existe un système éfficace de purification de l'eau, les cas de fièvre typhoïde ont beaucoup diminués.

Soyez sûrs de votre provision d'eau. Si vous avez la moindre raison de douter de son absolue pureté faites—la analyser.

"Mieux vaut prévenir que guérir"

Publiée par le Département du Bien-être de la Metropolitan Life Insurance Company. Elle se fera un plaisir de vous envoyer gratuitement sur demande une notice intéressante "La Conquête de la Typhoïde

Metropolitan Life
Insurance Company

Bureau Chef Canadien - OTTAWA

Se conserve parfaitement dans la boîte scellée

Le Lait St. Charles possède deux grands avantages sur le lait en bouteilles. Il est doublement riche, de sorte qu'il améliore toutes les recettes; et puis, il est si commode! En l'achetant par six ou par douzaine de boîtes, vous aurez toujours en abondance, dans la maison, du lait pur et riche. Commandez les deux grandeurs: boîtes hautes et petites boîtes.

Livre de Recettes GRATIS

Ecrivez à The Borden Co., Limited, Montréal et votre exemplaire sera expédié sans délai.

14-27

LAIT — *Employez le pour toute Recette qui Demande du Lait* — ST. CHARLES *de Borden*

VENTE PROVINCIALE

De Laveuses Electriques

Plus Bas Prix--Conditions Plus Faciles

VOUS EPARGNEZ $25.00 A $40.00 PENDANT CETTE VENTE

La chaîne des CINQUANTE-DEUX magasins et DOUZE CENTS représentants Legaré dans la Province va permettre à des centaines de familles d'ici le 30 avril, de jouir immédiatement du service d'une laveuse électrique, à des conditions exceptionnellement avantageuses comme seul le pouvoir d'achat et de vente Legaré est en mesure d'accorder.

Possession Immédiate--Paiement sans intérêt

Choisissez une laveuse à notre prix argent comptant et vous obtiendrez douze mois pour payer sans intérêt. Si vous le désirez vous pourrez effectuer votre paiement en dix-huit versements mensuels. ESSAI GRATUIT — Sans aucun déboursé faites votre prochain lavage avec une de nos laveuses. Si elle vous convient nous vous donnerons une garantie écrite et vous en deviendrez propriétaire, sans affecter votre budget grâce à notre mode de paiement. AUJOURD'HUI. — Saisissez cette occasion de ne plus être privé du service d'une laveuse électrique, et épargnez de l'argent en achetant pendant cette vente provinciale.

Clôture le 30 Avril

GRATIS — **RICHES CADEAUX** — GRATIS

Service de Vaisselle, 46 à 75 morceaux

Un service de vaisselle de qualité Anglaise, ou d'autres cadeaux que vous pourrez choisir parmi quatorze articles indipensables dans toute maison, voilà ce que vous vous assurerez gratuitement avec la possession immédiate de votre laveuse électrique. Une seule condition pour obtenir les cadeaux, inscrire votre commande avant le 30 avril.

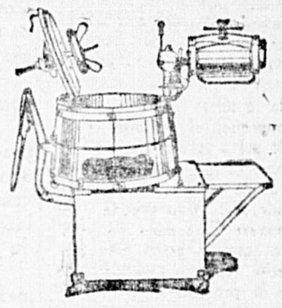
30 Avril

$87.50

Arrow

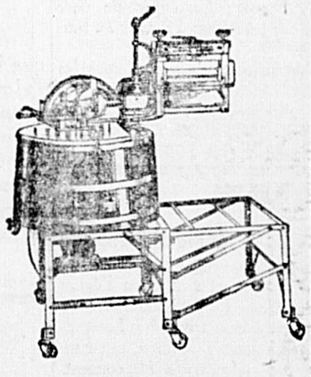
Les prix Legaré défient toute compétition

L'assortiment Legaré défit aussi toute compétition parce qu'il comprend plusieurs marques et genres de laveuses électriques à partir de 87.50



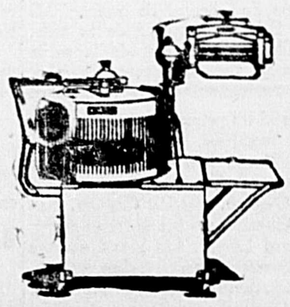
Voss Cuivre

Comparez nos modèles avec ceux qui s'y rapprochent le plus, et vous constaterez que les prix Legaré sont de $25.00 à $40.00 plus bas.



Blackstone

12 et 18 Mois Pour Payer



Voss E-85-B

Classic Cuivre

Tout représentant Legaré dans la Province est autorisé à vous accorder les prix spéciaux, les termes plus faciles de paiement et le choix des cadeaux gratuits de notre Vente Provinciale. Visitez notre magasin à

255, Rue Racine

J.-A. Hudon, Gérant

COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITÉE

CALENDRIER

Jeudi, le 21 avril, 1927
SAINT ANSELME, Evêque et docteur

Saint Anselme quitta le monde à la fleur de l'âge et entra en religion dans l'abbaye du Bec en Normandie. Il en fut tiré pour être évêque de Cantorbéry. Il s'acquitta de cet emploi avec la satisfaction de tous ses diocésains qu'il guovernait avec une douceur admirable, qui néanmoins était accompagné d'une force invincible. Sa fermeté parut lorsqu'il s'opposa généralement au roi d'Angleterre, quoiqu'il l'eut élevé à cette haute dignité, parce qu'il se déclarait contre l'Eglise romaine. Il mourut l'an 1109.

Bulletin météorologique.
FRAIS AVEC AVERSES LOCALES

NAISSANCE

M. et Mme Lorenzo Girard (née Marie-Ange Drolet), de Chicoutimi-Ouest, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 18 avril sous les prénoms de Marie Joseph Bernard Alexandre.

Parrain et marraine M. et Mme Alexandre Girard, grands-parents. Porteuse, Mme Wilfrid Girard, grande tante de l'enfant.

M. E. Rochette a Baie St-Paul

Baie St-Paul, 21. — (De notre correspondant). — Dimanche soir après les Vêpres de Pâques, grand nombre de paroissiens venus d'un peu des quatre coins de la paroisse, se rendaient au "Club" et y faisaient salle comble. C'était M. Edgar Rochette qui sonnait le premier coup de clairon de sa lutte électorale, contre le député sortant, M. J.-P. Dufour. L'assemblée était présidée, en l'absence de M. le Maire, par le promaire, M. Hercule Girard.

M. Rochette fut écouté avec grande attention et intéressa beaucoup l'assemblée, pendant plus d'une heure. M. Rochette porte le chapeau libéral.

Retraites fermees a la Villa Manrese

Le programme des retraites fermées à la Villa Manrèse, Québec, de Pâques à septembre, vient de paraître. Voici les diffférents groupes avec leurs dates:

Académie Commerciale, mardi soir 19 avril au samedi matin 23 avril; Prêtres, lundi soir 25 avril au vendredi matin 29 avril; Académies (élèves finissants), dimanche soir 1er mai au jeudi matin 5 mai; Paroisse du Sacré-Coeur jeudi soir 12 mai au lundi matin 16 mai; Congrégations de la Ste-Vierge jeudi soir 19 mai au lundi matin 23 mai; Alliance Nationale jeudi soir 26 mai au lundi matin 30 mai; St-Casimir et Pont-Rouge jeudi soir 2 juin au lundi matin 6 juin; Groupe paroissial jeudi soir 9 juin au lundi matin 13 juin; Collèges classiques vendredi 17 juin au mardi matin 21 juin; Jeunes gens jeudi soir 23 juin au lundi matin 27 juin; St-Agapit et St-Octave jeudi soir 30 juin au lundi matin 4 juill.; Voyageurs de Commerce jeudi soir 7 juil., au lundi matin 11 juil.; Voyageurs de commerce jeudi soir 14 juil., au lundi matin 18 juil.; Juges, avocats, notaires jeudi soir 21 juil., au lundi matin 25 juil.; Médecins et dentistes jeudi soir 28 juil., au lundi matin 1er août; Plessisville jeudi soir 4 août au lundi matin 8 août; Union cath. des Voy. de Com., jeudi soir 11 août au lundi matin 15 août; Marchands et hommes d'affaires jeudi soir 18 août au lundi matin 22 août; Employés de chemins de fer jeudi soir 25 août au lundi matin 29 août.

On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au R. P. Archambault, S. J., Villa Manrèse, Québec, 80 Chemin Ste-Foy, Québec, (tél 5052).

Funerailles de Mme J. Gagnon

A 9 heures ce matin, en l'église de la paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi, ont eut lieu les funérailles de Mme Joseph Gagnon, née Emma Ménard, décédée le 18 courant, à l'âge de 25 ans, après avoir souffert d'une maladie incurable pendant tout près de trois années.

Elle laisse outre son mari, son père et sa mère, M. et Mme Ernest Ménard, sept frères, dont trois sont mariés et deux soeurs: Mlles Laure-Julie, Alfred, Arthur et Laurent.

Les porteurs de la dépouille mortelle, étaient les trois de ses frères de la défunte et trois de ses cousins. MM. Albert, Adélard, et Eugène Ménard, et MM. Uldéric Bouchard, Henri Guimond et Ernest Demeules.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Les gens actifs se procureront un contrât payant en s'adressant à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life C. P. 225, Chicoutimi.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Ce que l'on pense du "Progrès" ailleurs — Accueil fait à Montréal et à Toronto — Immense publicité pour la région.

Si les voyages d'affaires sont généralement fatiquants vu que toutes les minutes sont comptées, pour une fois du moins j'en aurai fait un de réconfortant car l'accueil que partout on fait au représentant du nouveau quotidien saguenayen est des plus enthousiastes.

Dans ce court voyage de 7 jours j'ai eu le plaisir de rencontrer des hommes d'affaires, des industriels, des journalistes, des publicistes, etc., des deux nationalités, de Québec, Trois-Rivieres, Montréal et Toronto.

Pour tous, la publication quotidienne du "Progrès du Saguenay" est un événement qui compte dans l'histoire de notre belle région du Saguenay; c'est une nouvelle page de son histoire qui commence.

Elle indique clairement que notre région géographiquement séparée du reste de la province par la chaîne des Laurentides et la distance, s'organise de plus en plus par la force des choses pour se suffire à elle-même au point de vue économique.

Il manquait à notre région un journal quotidien qui fût le fidèle miroir de sa vitalité et de ses activités ainsi que le collaborateur capable de promouvoir ses intérêts, d'appuyer ses réclamations et de mener ses luttes, un journal quotidien qui au jour le jour la tint au courant des événements du monde entier.

Il lui manquait son journal quotidien dit-on, et vous avez comblé cette lacune.

Aujourd'hui, quand on parle de votre région de Chicoutimi et Lac St-Jean, on réalise un tout complet et parfaitement organisé.

* * *

Voilà ce qu'on pense du principe d'un journal quotidien dans le Saguenay. Mais que pense-t-on du journal même? Je ne noterai que quelques témoignages.

C'est d'abord le gérant à Montréal de la "Canadian Press", cette vaste organisation distributrice de nouvelles, qui nous félicite sur le choix heureux que nous faisons des nouvelles et sur notre désir évident de bien renseigner nos lecteurs.

"De par le service de nouvelles que vous exigez, et que nous vous donnons, dit-il, votre information est aussi complète et aussi rapide que celle de n'importe quel autre quotidien."

* * *

C'est le gérant, à Toronto, de l'Association des Quotidiens du Canada" dont nous sommes membres depuis deux semaines, qui corrobore ce témoignage quant à l'information et à la tenue du journal, en ajoutant des éloges pour la page de rédaction.

"Nous voyons, dit-il, que "Le Progrès du Saguenay" tient à nous prouver qu'il méritait dans l'Association des Hebdomadaires. Nous croyions admettre dans nos rangs un petit journal terne, sans intérêt et, déjà, vous vous imposez à l'attention de tous."

* * *

C'est encore un industriel des plus en vue de la province de Québec qui m'assurait que notre journal avait réalisé en moins de deux mois, aux points de vue Rédaction, Information et Typographie ce à quoi nombre d'autres journaux ont mis des années.

"Vous y commanderez, ajoute-t-il, l'opinion et la circulation, et les autres journaux devront forcément se voir de plus en plus devancés par votre journal dans votre prospère région.

Les agences d'annonces de Montréal et Toronto qui sont en matière de publicité les représentants des manufacturiers canadiens et étrangers, saluent avec enthousiasme la publication quotidienne de notre journal, qui assure un meilleur medium de publicité pour assurer et activer les ventes, dans notre région, des produits de leurs clients.

* * *

Voilà ce qu'on pense ailleurs du "Progrès du Saguenay".

Cela concorde-t-il avec l'opinion de nos concitoyens?

Oui, si je considère les nombreux nouveaux abonnés que nous ajoutons tous les jours à nos listes. Nous espérons cependant que ce n'est qu'un commencement, car, dans l'intérêt même de la région, il nous faut de nombreux abonnés.

Oui, si je considère les nombreux témoignages que nous avons reçus et qui se matérialisent en concours actif.

Oui, si je considère l'usage que les annonceurs locaux se proposent de faire de nos colonnes, car si, au dire des intéressés, l'annonce d'un produit quelconque dans notre journal en active la vente dans la région, à plus forte raison les entreprises et intérêts locaux bénéficieront-ils de la publicité qu'ils feront par l'entremise du journal régional.

Et quand je dis "Annonceurs locaux", j'entends non seulement les annonceurs de Chicoutimi, mais de toute la région, tant de Chicoutimi que du Lac-St-Jean, car "Le Progrès du Saguenay" est l'organe de toute la région.

* * *

De plus, "Le Progrès" quotidien étant la plus belle publicité que la région puisse se faire à l'étranger, au dire de tous ceux que j'ai rencontrés, tous nos concitoyens se feront un devoir de s'y abonner d'abord et d'y collaborer, si possible, puis de lui confier généreusement leurs annonces, dont ils profiteront directement, ainsi que leurs travaux d'impressions. En effet, avec les annonces, ces travaux d'impressions sont les revenus qui assurent le succès matériel d'un journal et, dès lors, sa survivance, son développement et son perfectionnement.

A.-F. MERCIER
Administrateur du "Progrès du Saguenay"

TENTATIVE DE SUICIDE

St-Joseph d'Alma, 21. — (Spécial au "Progrès"). — Un accident tragique qui aurait pu avoir des conséquences terribles, est survenu ce matin, dans notre ville.

Vers huit heures ce matin, M. Jean Briant, employé de la ville, travaillant sur le pont de la petite Décharge, vers huit heures, quand il vit une femme s'avancer sur le pont, enlever son chapeau, faire un signe de croix et tenter de sauter pardessus bord. Il courut pour arrêter le geste, mais trop tard. La malheureuse tomba sur les roches et fut emportée par le courant.

Quelques minutes plus tard on réussissait à la repêcher et c'est un M. Nadeau qui opéra le sauvetage.

La malheureuse a pu être ramenée à la vie. Le médecin a constaté une fracture de la jambe et quelques contusions.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué MM. Michel Ménard, Joseph Ménard, oncles de la défunte, M. Edmond Gagnon, Joseph Gagnon, Patrick Gagnon, Eugène Gagnon, ses beaux-frères et M. Edouard Lépine. Un grand nombre de personnes se sont rendues aux funérailles, assistées par le Révérend Père Legrand, eudiste. Le chant était exécuté par les enfants du choeur Ste-Cécile, avec l'aide de M. Joseph-Edmond Tremblay, sous la direction du Révérend Père Bagean, Mlle Thérèse Simon était à l'orgue.

UNE COURSE DE L'AMBULANCE HIER

L'ambulance de M. Aubin a été mandé au bassin de bonne heure hier matin pour transporter à l'Hôtel-Dieu, un jeune homme qui souffrait d'appendicite.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. L'ABBE HENRI CIMON

St-Alphonse de Bagotville rend un dernier et émouvant hommage à son ancien curé. — Oraison funèbre par Mgr Eugène Lapointe, P.A., V.G.

Bagotville, 21. — (De notre envoyé spécial). — Lundi soir, le 18 courant, la dépouille mortelle de M. l'abbé Henri Cimon, ancien curé de St-Alphonse, décédé la veille à Québec, arrivait par le train.

Vingt-trois des notables de la paroisse, marguillers, conseillers, maires anciens et nouveaux, s'étaient portés au-devant du corps jusqu'à la jonction de la Baie des Ha! Ha!

A la gare malgré la pluie, une foule d'au moins cinq cents personnes s'était réunie, et dès l'arrivée du train se disposa en cortège pour escorter le convoi funèbre à la demeure de M. le Dr Beauchamp, beau-frère du défunt.

Le soir même et le lendemain toute la journée les paroissiens se succédèrent continuellement pour prier auprès du corps de leur ancien curé. La chambre funèbre était décorée avec un soin délicat et nombreux étaient les tributs de messes, de prières et de fleurs.

Mardi, à 4.30 heures avait lieu la translation des restes de la maison mortuaire à l'Eglise. Mgr Eugène Lapointe, P.A., V.G., présidait la cérémonie.

Les porteurs étaient: MM. Odina Simard, Ernest Tremblay, Joseph Simard, Joseph Tremblay (Théodule), Albert Fortin et Alfred Poulot.

Portaient les coins du poële: MM. Wilfrid Lévesque, Pitre Chayer, Wilfrid Boivin, Didyme Bouchard.

Pendant que la foule recueillie et émue emplisait l'église, le clergé présent récita *l'office des morts.*

Mercredi matin, à 9.30 heures, les glas sonnent, la foule, plus considérable encore que la veille, se porte de nouveau à l'église pour le service. Toute la paroisse est là, un grand nombre de citoyens de Port-Alfred, de la Grande-Baie, de Chicoutimi, des localités voisines; et l'on comprend combien le bon curé défunt, s'il aima ses ouailles et ses amis, en fut aimé en retour.

M. le chanoine Frenette, chancellier de l'Evêché et cousin du défunt, chanta le service, accompagné de MM. les abbés Edmond Jean, curé de Ste-Monique, comme diacre et Joseph Thibault, curé de St-Félix d'Otis, comme sous-diacre.

Le choeur était rempli de prêtres venus des environs et des paroisses du Lac St-Jean, et qui marquaient ainsi la haute estime qu'ils avaient tous pour leur vénéré confrère.

Il y avait là Mgr Lapointe, V.G., supérieur du séminaire, Mgr Maurice, V.G., Mgr Larouche, P.D., MM. les chanoines Lemieux, de Ste-Anne, Duchesne, du séminaire, Bluteau, de St-Félicien, Richard Tremblay, de Jonquière, Lionel Lemieux, du séminaire; MM. les abbés Amédée Gaudreault, Georges Gagnon, Onias Coulombe, Alfred Gaudreault, Narcisse Degagné, Thomas Tremblay, J.-A. Bourgoing, Alexandre Maltais; les R. P. Legrand et Jauffret, eudistes; MM. les abbés Médéric Gravel, Eugène Tremblay, snr, Joseph Lapointe, Léon Pelletier, Onésime Larouche, André Laliberté, F.-A. Savard, David Pelletier, Joseph Bergeron, Jules Riverin, Ludger Bolduc, Alphonse Tremblay, Chs-Eug. St-Laurent, Georges Côté, Alfred Girard, Thomas Claveau, Ludger Larouche, Gaudiose Tremblay, Edilbert Lévesque, Azarias Tremblay.

ORAISON FUNEBRE

Après le service, Mgr Lapointe, supérieur du séminaire et confrère du défunt au séminaire de Québec, prononça l'oraison funèbre dont nous donnons un résumé.

"Paissez le troupeau de Dieu dont vous avez la charge; ayez soin de lui, non pas comme forcé par la nécessité, mais affectueusement, volontairement; non pas en vue du gain, mais par charité désintéressée."

Ces paroles sont de S. Pierre aux pasteurs de son temps et de tous les temps.

Toute grandeur est à base de renoncement et de sacrifice; la suprême grandeur du sacerdoce montre que cela est bien vrai.

Les Apôtres, dès là qu'ils sont appelés par le divin Maître, abandonnent métiers, barques et filets, quittent leurs parents, pour se mettre à la

Ainsi le prêtre renonce aux biens du monde, aux affections de la famille, du foyer, il rompt les liens les plus légitimes. Sa vocation d'ailleurs a dû elle-même fermer et croître dans le sacrifice. Elle se développera et s'accomplira de la même manière.

Ainsi en fut-il de l'abbé Henri Cimon. Ses parents très chrétiens entourent de soin son enfance, le formant à la piété et à la vertu. A dix ans, ils ne craignent pas de s'en réparer pour le mettre pensionnaire au séminaire de Québec. L'enfant souffre de cet éloignement, des milles petites peines de la vie d'écolier, mais au cours de ces années laborieuses il forme et fortifie son âme. Quand la voix de Dieu l'appelle, ne considérant pas ce qu'il abandonne, il répond généreusement et entre au grand séminaire.

A peine est-il prêtre que son évêque l'envoi curé à St-Joseph d'Alma qui est à ses débuts. Lui qui ne connait rien de la vie rurale ni des choses de la terre, qui aime l'étude et du livres. Il obéit d'un coeur content, se met à l'oeuvre avec cette ardeur qui le caractérisait, fonde les paroisses de St-Coeur-de-Marie et de St-Henri-de-Taillon.

Dans le but de poursuivre des études toujours chéris, il passe en Europe, fait le pèlerinage de la Terre-Sainte, revient avec un volume bien connu où il a mis le meilleur de son âme de prêtre et de son esprit d'observateur avisé et consciencieux.

Son évêque le nomme professeur au séminaire, après quelques années il l'en tire pour le placer curé à St-Alphonse.

Ses paroissiens savent le reste, son zèle pour le bien, son souci de tout ce qui pouvait être utile, son ambition de rendre sa paroisse prospère aux points de vue spirituel, éducationnel et matériel.

Passant aux traits plus marquants de la vie du défunt, l'orateur dit qu'il fut avant toutes choses *un prêtre,* dans tout le sens du mot, pénétré du véritable esprit ecclésiastique qui est différent de l'esprit du monde, même du meilleur.

La foule attendrie qui entoure son cercueil est un témoignage rendu à la vertu de sa vie.

Chacun pourrait dire sa sincérité d'âme, sans dot et sans détour; s'il a pu se tromper, jamais il n'a sincèrement trompé personne. Sa bonté naturelle que la grâce avait fortifiée. Comme il était accueilliant, hospitalier, charitable, indulgent, humble et prompt à pardonner. Tous, indistinctement étaient ses enfants.

La maladie vint comme une dure épreuve, avec ses soufirances physiques et ses angoisses morales, apporter le sceau de Dieu à une vie qui avait été belle et mettre autour de lui comme l'auréole du malheur qui le rend plus cher encore à ses anciens paroissiens.

Il a passé en prêtre de Dieu, semant la vérité, paissant son troupeau selon ce que conseillait l'apôtre avec charité et désintéressement.

Il reposera au cimetière, parmi ceux qu'il a baptisés, confessés, dont il a consolé l'agonie; là où iront le rejoindre ceux qui l'ont connu et ont bénéficié de ses services. Plaise à Dieu que tous soient réunis dans un même bonheur pour l'éternité.

* * *

Après le *libéra,* M. l'abbé Pelletier, vicaire de la paroisse chanta le *Crucifix,* puis le cortège se forma pour reconduire le corps à sa dernière demeure, là haut, sur la colline qui domine la ville et la baie majestueuse qui, en ce jour de printemps, est pleine de soleil et se libère du froid linceul de l'hiver.

* * *

Les paroissiens de St-Alphonse, M. le vicaire Pelletier et M. le mairi particulièrement ont droit à tous les éloges pour la façon dont ils ont disposé toutes choses et le souci qu'ils se sont donnés pour rendre au pasteur dont ils se souvenaient et qui leur était cher, un hommage magnifique tel qu'on en voit rarement.

* * *

De nouveau *le Progrès du Saguenay* offre à la famille du regretté défunt et à ses anciens paroissiens l'expression de sa plus sincère sympathie.

LA GLACE EN MOUVEMENT A LA BAIE DES HA! HA!

Port-Alfred, 21. — (De notre envoyé spécial). — La glace s'est mise en mouvement à la Baie des Ha! Ha! dégageant complètement le port de Port-Alfred. Ce mouvement des glaces, signifie l'ouverture de la navigation sur toute la longueur du Saguenay. Cependant les autorités du port de Port-Alfred, sont à vérifier si la glace a fait son chemin jusqu'à la Descente des Femmes, où elle pourrait être arrêtée.

Avec l'ouverture de la navigation, les activités maritimes de Port-Alfred vont reprendre avec plus d'ampleur que jamais. On prévoit un fort mouvement maritime pour cet été.

On a rarement vu le cours du Saguenay dégagé aussi de bonne heure que cette année.

Ameliorations au bureau de poste

Les habitués du bureau de poste, s'aperçoivent depuis quelques jours, que l'activité du maire Desbiens ne se borne pas à la gouverne de notre ville.

En effet, depuis le commencement de la semaine, des ouvriers sont à transformer le bureau de poste, et plusieurs de nos lecteurs qui se plaignaient d'être à l'étroit pour lire leur correspondance, sont encore à se demander ce qu'ils font dans la galère.

Le maire Desbiens a résout le problème à un de nos représentants ce matin, et voici, en substance, ce qu'il nous a déclaré:

Les autorités du bureau des postes se propose d'agrandir leur établissement qui devient trop étroit pour les besoins des citoyens de la ville de Chicoutimi.

L'agrandissement projeté mesurera 20 pieds par 40, et il se fera sur les deux étages à l'est de l'édifice actuel.

Après cette restauration, le premier étage sera occupé par le bureau du maitre de poste, le service des postes lui-même, et le service du télégraphe lequel occupera l'ancien bureau du maire Desbiens, en plus d'un appartement qui lui est contigue, et qui servait autrefois de salle de livraison pour les facteurs.

Le deuxième étage sera occupé par le bureau des douanes, et M. Desbiens ajoutait ce matin, qu'il restera encore quelques pièces dont les fins de service ne sont pas encore déterminées.

Le coût des travaux actuellement en opréation est de $26,000.00. Le contrat lui-même est de $21,000.00 à $22,000.00, mais avec l'ameublement et l'installation des services public, il se chiffrera à $26,000.00. Le contrat des soumissions a été accordé à la Maison Jos. Gauthier & Fils, entrepreneurs.

Le maire Desbiens nous dit aussi que le nombre actuel des casiers postaux est de 392, mais il a communiqué avec les autorités afin de porter ce nombre à 600.

Depuis quelques temps, le nombre des propriétaires de casiers a considérablement augmenté, et le maitre de poste devra pourvoir à cette nécessité.

La nouvelle annexe, tout comme le bureau actuel, sera construite en pierre de granit rouge.

M. J.-P. DUFOUR DANS LA LUTTE

Québec, 21 avril. — M. Philippe Dufour, le candidat officiel du parti libéral dans le comté de Charlevoix, a déclaré hier qu'il était de nouveau dans la lutte comme candidat ministériel, et qu'il est actuellement à faire sa campagne.

En effet M. Dufour se présente comme le candidat du gouvernement Taschereau et tous les amis de la cause libérale dans le comté de Charlevoix à sa candidature.

Journee catholique aux Trois-Rivieres

C'est aux Trois-Rivières qu'aura lieu cette année, le 29 mai, sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Cloutier, la Journée catholique des retraitants. Cette Journée réunit chaque année, depuis trois ans, tous ceux qui ont fait des retraites fermées. Après la messe et le déjeuner il y a deux séances d'études, suivies le soir d'une grande réunion publique. Près de mille hommes ont pris part, l'an dernier, à cette Journée qui eut lieu à Sherbrooke. On s'attend à un nombre d'assistants plus considérable encore cette année. Il vient des contingents nombreux de toutes les régions où existent des maisons de retraites fermées, même des plus éloignées comme de Hull et de Mont-Joli. Entre les deux séances d'étude il y aura cette année pèlerinage au Cap-de-la- Madeleine. Ce sont les Ligues de retraitants de chaque ville qui organisent le voyage. Les détails en seront donnés sous peu.

Funerailles de l'abbe Dowdall

Egansville, Ont., 21. — (Serv. Presse Canadienne). — Les funérailles de l'abbé Dowdall, de Pembroke ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de fidèles. Un grand nombre de prêtres y ont assisté. Sa Grandeur Mgr P.-T. Ryan, évêque de Pembroke, a chanté le service.

Parmi les personnages présents ont a remarqué Mgr McNailly, évêque d'Hamilton, Mgr O'Brien, évêque de Peterboro, l'abbé Foley, le directeur du journal le Catholic Record, de London, Ont., et Mgr Ryan de la province de l'Alberta.

Dans son oraison funèbre Mgr Ryan a déclaré que les services rendus au diocèse, et comme question de fait, à toute la province de l'Ontario, par l'abbé P.-S. Dowdall, ont été très considérables.

M. GUSTAVE DELISLE ELU PAR ACCLAMATION?

Ce qui se dit dans les cercles politiques, tant chez les libéraux que chez les conservateurs.

Tout le monde sait dans la province que nous aurons des élections pour la législature provinciale, dans le cours du mois de mai, le 16 exactement. Hier, notre représentant a eu la bonne fortune de rencontrer M. L.-H. Carrier, le président actuel de l'Association libérale de Chicoutimi. M. Carrier nous a déclaré que M. Gustave Delisle, député à l'ancienne Chambre, serait de nouveau candidat. Il a l'appui officiel du parti. Les directeurs de l'association ont décidé à l'unanimité de soutenir la candidature de M. Gustave Delisle. D'ailleurs, M. Taschereau, le premier ministre, a dit que, tous les partisans du gouvernement, dans l'ancienne Chambre, qui cherchaient une réélection, avaient l'appui du parti et qu'ils n'avaient pas besoin de subir une convention. Il est une chose assurée. C'est qu'il n'y aura pas de convention du parti libéral dans le comté de Chicoutimi. Il est même probable que M. Delisle sera élu par acclamation. Quoiqu'on dise, il n'y a pas de dissension dans les rangs du parti libéral. Tout le parti dans le comté appui la candidature de M. Delisle.

Du côté conservateur nous avons rencontré, M. l'avocat F.-J. Gosselin, secrétaire de l'association conservatrice locale. M. Gosselin nous déclare que nous le prenons un peu par surprise tout comme le gouvernement a surpris la population de la province en lui annonçant soudainement des élections.

Chez les conservateurs, nous dit-il, la ligne de conduite à suivre n'a pas encore été déterminée. L'organisation n'a pas encore été mise sur pied, et il ne sait pas encore si l'association a l'intention de tenir une convention. M. Gosselin est parfaitement de l'avis de M. Sauvé que le parti de la droite n'a pas donné assez de temps à l'électorat pour prendre connaissance de la campagne des deux partis.

Les conservateurs semblent un peu désorganisés par cet appel au peuple si soudain. Il est fort possible qu'ils attendent des ordres de ceux qui sont à la tête du parti provincial pour décider ce qu'ils feront.

DEVANT LA COUR DU MAGISTRAT

La cour du magistrat a siégé ce matin sous la présidence du Juge Bernier, pour entendre les causes de la Commission des Liqueurs, contre Duchaine, Deschênes et Roy.

Dans chacun de ces trois causes, il s'agissait de vente illicite de boisson. Les prévenus étaient accusés de s'être procurés des liqueurs alcooliques, et de les avoir vendues sans être licenciés. Les sept ou huit témoins qui furent entendus dans chacune de ses causes, corroborèrent leur témoignage. Le Juge a fait une sévère remarque au cour de l'instruction de la cause de la Commission vs Deschênes. Deux témoins manquaient à l'appel, dont un, inspecteur de la Commission, avait été informé de la date des délibérations.

"On dirait que la Commission des Liqueurs se moque des tribunaux déclara le juge, qui continua: voilà un témoin qui a intenté la cause, il est averti de son instruction trois semaines à l'avance, et il fait défaut de comparaître. Je ne veux pas blâmer le procureur de la demanderesse, loin de là. Mais la Commission aurait dû voir à déléguer cette homme où le devoir le demandait, et dont l'absence n'est pas justifiable, étant donné qu'il a été averti par dépêche, de se rendre ici le 21. La commission est un corps public qui se doit de satisfaire aux exigences des tribunaux; c'est un corps sans âme, mais c'est un corps tout de même, et je renverrai la plainte si les témoignages ne la justifiaient pas davantage."

ON REPARE L'ECOLE

St-Joseph d'Alma, — (De notre correspondant). — Les directeurs de la municipalité scolaire de St-Joseph d'Alma, ont décidé, à une récente assemblée, que les travaux de reconstruction, à l'école qui a été incendiée dernièrement, ne seraient pas commencés avant l'été prochain.

D'ici là, une réparation temporaire seulement sera faite, pour ne pas retarder les cours des 200 enfants qui fréquentent cette école.

Encouragez nos annonceurs
Lisez nos annonces
Soyez patriotes en tout

Nouveaux Modèles de Manteaux

Spécialement choisis

Choisis à cause de leur style élégant, leur confection soignée, leurs fins tissus et leur générale jolicsse. Cordés-poiret, charmine, kashas et autres tissus de laine, dans les nouveaux gris, bruns, sables, marines et noirs, et chacun d'eux une valeur spéciale.

$27.50 et plus

Comme la vignette ci-contre

Un manteau de beau poiret dans la nouvelle nuance, cacao, agrémenté de ces fins remplis particuliers au printemps de 1927, la doublure est en hasheme, le collet de fourrure est en lapin cacao et blanc. Une valeur spéciale à

$25.00

Robes de jersey à prix spéciaux

Jolies à l'extrême ces robes en jersey dans les plus nouvelles modes et dans les nouvelles et charmantes nuances de rose, cert, sable, beige. Une valeur digne d'un intérêt spécial.

$12.50

Gants Français

Jolis gants en soie française, style "pul-over". Les couleurs sont blanc, noir, castor, mastic, sable.

$1.25

Comparez

Les styles élégants en montre chez Carrier pour le printemps, puis comparez la qualité des tissus employés et regardez les étiquettes de prix. Vous aurez alors la conviction que les valeurs Carrier sont hors de toute comparaison.

L.-H. CARRIER, Limitée

138, RUE RACINE **TEL. 166w**